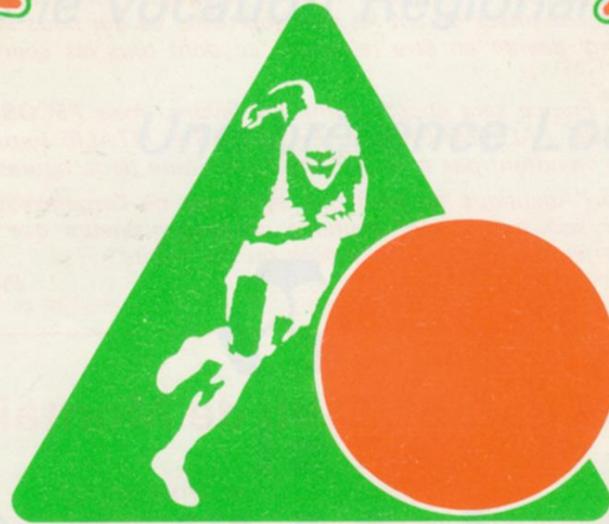


MONDIAL MINIMES
FOOTBALL MONTAIGU

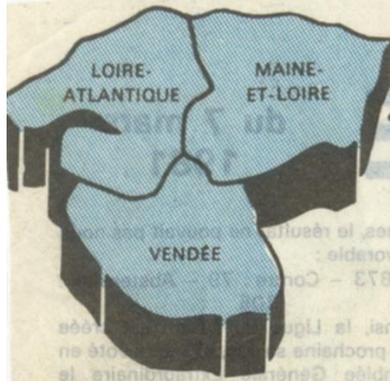


18 - 19 - 20 Avril 1981



PATRICK

Des Chaussures pour tous les Sports



ATLANTIQUE FOOTBALL



HEBDOMADAIRE OFFICIEL
N° 542
1^{er} AVRIL 1981

Prix de l'abonnement : 90 Frs

Prix du Journal : 2 Frs

F.F.F. LIGUE DE L'ATLANTIQUE : « LES ANTILLES », RUE DEURBROUCQ, (près Piscine Ile Gloriette), NANTES Tél. 47.75.00

1981

sous le signe de la qualité



Sélection de l'Ecosse 1981

Photo de l'équipe de 1981

Montaigu

Mondial minimes

IV. — L'Allemagne : Pour une cinquième participation



Cette équipe d'Allemagne se déplacera cette année à Montaigu.

Présents à tous les rendez-vous de la mini-coupe ou du Mondial, avec ses équipes de clubs tels, Francfort, le Bayern, Mochengladbach... les Allemands sont aussi rendus à leur cinquième participation avec les nations.

En effet, 1977 voyait arriver la première sélection d'Allemagne de l'Ouest, elle terminait alors troisième. 1978, laissait entrevoir la même régularité avec un classement identique. Et en 1979 après avoir éliminé l'Ecosse en demi-finale 2 à 1, elle s'inclinait devant l'Israël. Mais 1980, ne confirmait pas cette bonne série, puisque les joueurs d'outre-Rhin n'obtenaient qu'une sixième place, battus aux pénaltys par le Pays de Galles, après un match nul 0-0.

Que sera 1981 ? Tout laisse à penser qu'elle pourrait être pour

les Allemands l'épanouissement d'années d'efforts, pour la bonne cause d'un football de jeunes. Car en clubs le Bayern (1975) Francfort (1976) ont eux aussi terminé second.

Une préparation minutieuse...

Avant de fouler le gazon à Montaigu, la sélection des joueurs aura été faite par le district et départements. Après un premier tri de 30 noms, 16 sont définitivement retenus.

Mais cette préparation minutieuse, ne leur à pas fait oublier le but de ce tournoi, comme ils le déclarent eux-mêmes : « **Nous voulons jouer un bon football comme les années passées pour enthousiasmer les spectateurs. Nous espérons être parmi les quatre**

meilleures équipes, mais nous savons que ce sera difficile... » et d'ajouter surtout : « **notre participation à ce tournoi est une affaire très sportive, mais aussi la rencontre de jeunes gens de beaucoup de pays d'Europe (de l'Est même). Ce qui a une grande valeur pour la paix du monde aujourd'hui. Nous nous réjouissons de revoir nos amis d'Ecosse, Danemark, et plus spécialement l'Israël. Depuis 1977, grâce à Montaigu nous avons créé un lien d'amitié avec cette dernière. Ce qui nous a permis d'avoir d'autres rencontres avec le Mac-cabi d'Israël...** »

En effet en dehors de toute rancune des hommes, des enfants Allemands sont un des maillons de la chaîne d'amitié qui chaque année voit le jour à Montaigu.

Montaigu

18, 19, 20 avril « MONDIAL-MINIMES »

III - La Belgique : le souvenir d'Anderlech...



La Belgique en 1980.

Anderlech est l'équipe qui a certainement marqué le plus de son empreinte « Le mondial-minimes ». En effet, 1973, 1974, 1975, 1977, la première place couronnait cette formation qui terminait 2^e en 1980. Elle était battue aux pénaltys après un match nul 1-1 par le Paris F.C. En 1976, elle finissait cinquième dans la seule confrontation nations-club. 1978 : troisième derrière Nantes et Ajax.

Cette fois-ci, pour les raisons que nous connaissons, elle ne sera pas présente, mais gageons que la sélection belge, qui ne sera connue que la semaine prochaine, comprendra plusieurs de ses éléments.

Et cet apport devrait renforcer une Belgique qui par sa sélection nationale n'a participé qu'une seule fois à ce tournoi, en 1980, où elle n'obtenait que la modeste huitième place. Il faut dire qu'avec Anderlech, cette nation jouait sur deux fronts...

Mais cette expérience, de l'avis même des responsables de l'union royale belge des sociétés de football association « ... a permis de tirer un grand nombre de conclusions au point de vue de la préparation tant technique que tactique. Nous pensons qu'elle sera profitable ».

La base de l'équipe qui partici-

pera au tournoi 1981 sera constituée par les joueurs formant le noyau des garçons de 12 à 14 ans qui ont été prospectés au cours de la saison 79-80. Complétée par certains éléments détectés en 1980-1981.

Et peut être que demain, le royaume belge, à Montaigu, couronnera un autre électeur, présent à la première mini coupe d'Europe et qui depuis a poursuivi son bonhomme de chemin en équipe fanion...

POUR SUIVRE : L'Allemagne : pour une cinquième participation...

Montaigu

18, 19, 20 avril : « Mondial minimes »

IX : LE DANEMARK des moyens limités...



Le Danemark en 1980.

A l'exception de la France, que nous réservons pour la page spéciale de ce tournoi, les trois formations restant à présenter ont des moyens beaucoup plus limités. En effet, pour le Danemark, le Luxembourg et le Canada (cette dernière sera à la première participation en tant que nation, une équipe de clubs Sherbrooke étant présente en 1978), leur objectif sera de jouer les trouble-fête en battant l'un des favoris.

Car, à l'image de leurs clubs seniors, le football n'a jamais été roi dans leur pays.

Pour les Danois, leur première production en 1980 les classa neuvième sur dix en finale de classement, battant le Luxembourg (4-0).

Jouant dans la poule B au préalable, en éliminatoires, ils n'obtinrent qu'un point, créant une surprise en faisant match nul avec l'Allemagne, 0-0.

... POUR UN MEILLEUR CLASSEMENT...

Cette année, ils seront dans la poule A avec la France et l'Ecosse. Leurs premiers matches, ils les joueront à Montaigu, le samedi, à 11 h devant les Français et à 17 h face aux Ecossais. Dans ces deux rencontres, ils chercheront l'exploit, ou à limiter les dégâts. Car il ne faudra pas s'attendre à ce que la France ou l'Ecosse, qui toutes deux voudront accéder à la première place, fassent de cadeaux. Pour elles, le goal-average sera primordial et il faudra marquer le maximum de buts.

D'ailleurs, dans une lettre de presse, ils le déclarèrent eux-mêmes : « Nous espérons que nous obtiendrons de meilleurs résultats cette année, mais ce sera très dur dans ce groupe, avec les deux super favoris... » Et d'ajouter : « Chaque été, nous

avons un tournoi pour nos six districts, il commence le samedi et dure jusqu'au lundi : ces trois jours sont pour le groupe des 13-16 ans. Du jeudi au dimanche, les 14 à 17 ans commencent leur tournoi ; les quatre meilleures équipes vont à un tournoi l'année d'après pour le groupe d'âge des 16-18 ans.

« Les joueurs que nous avons sélectionnés pour Montaigu viennent de deux stages d'entraînement cet hiver, auxquels participaient trente-deux garçons. Nous avons sélectionné les seize meilleurs. Pour eux, ce sera la consécration de se mesurer à des formations supérieures et de participer à trois jours de fête... »

MONDIAL MINIMES. — Assemblée générale de vendredi, à 20 h 30, initialement prévue au foyer de retraite, aura en fait lieu à la salle des fêtes.

Mondial-minimes

VIII : LA HOLLANDE, pour confirmer une réputation..



L'équipe qui sera présente en 1981.

Johan Cruyff, Surbier, Krol, Rep, Neekens... autant de noms qui symbolisèrent une époque où le football hollandais avait le vent en poupe, témoin sa formation d'Ajax. Une formation qui d'ailleurs avec certains de ces éléments ci-dessus vint fouler voici quelques années le gazon montacutain. Et cela contre le F.C. Nantes.

Car les liens qui sont noués entre les Pays-Bas et Montaigu, sont solides. Le président et fondateur du Mondial, André Van-Den-Brinck n'est-il pas originaire de cette contrée. Tout l'historique de ce tournoi n'est-il pas parti aussi un matin de 1972 du pays des tulipes.

C'est là que l'équipe minime du F.C.M. disputa des matches amicaux.

L'année suivante, des contacts étaient pris avec Ajax, Laakkwartier et Tilburg pour venir aux côtés d'Anderlecht, Bayern, Francfort,

Nantes.. lancer la première minicoupe d'Europe.

Depuis, à chaque fois, une formation de club hollandais fut présente. Mais ce n'est qu'en 1978 qu'apparaîtra la première sélection nationale des Pays-Bas. Elle n'obtiendra alors qu'un médiocre classement (6^e sur 8). En 1979, elle ne reviendra pas, mais fera son retour en 1980, où cette fois-ci, la troisième position couronnera ses efforts...

Cette année, les Hollandais ont annoncé franchement la couleur. Ils viendront pour la première place. Pourtant, celle-ci sera difficile à obtenir. Et les premiers résultats seront primordiaux. En effet, ils tomberont d'entrée dans la poule la plus difficile en compagnie de l'Italie et du Pays de Galle. Tous trois peuvent prétendre à la qualification et leurs chances paraissent d'ailleurs égales.

Ils feront leurs premiers pas à St-Georges-de-Montaigu, le samedi à 14 h 30 contre les Italiens et à 17 h, devant les Gallois.

SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY

AIDES A DOMICILE ET

MÉNAGÈRE

Dans une dernière éditions, nous consacrons un article sur ce service. Il vient d'élire son bureau : président, Roland Durand, Maisonneuve ; vice-président, René Secher, 17, rue de la Vendée ; secrétaire, Bernard Graton, le Bois-Piw ; trésorière (aide familiale), Charles Liaigre, rue des Sports ; trésorière (aide ménagère), Elisabeth Mabit, la Charlonnière.

Mondial minimes VI : ISRAËL



Présents avec le Maccabi en 1975, les Israéliens envoyèrent leur équipe nationale en 1976, 1977, 1978, 1979.

A chaque fois leur comportement fut irréprochable.

Des enfants corrects qui en 1976, terminèrent quatrième, deuxième en 1977 (battu six à zéro par la France avec trois buts de Paganelli) second également en 1978, défit par l'Angleterre 2 à 0. 1979, c'était la consécration avec la première place devant l'Allemagne de l'Ouest.

Cette année, pour affronter les onze autres nations Israël a sélectionné son équipe dans les vingt meilleurs clubs. Ils le déclarent :

« Pour jouer à Montagu, nous ne cessons d'entraîner environ 30 garçons depuis presque deux mois et la sélection finale est faite après des compétitions et une observation attentive de leur conduite de leur discipline ».

Et pour renseignements complémentaires ils disent aussi : **« Notre organisation sportive a été fondée en 1912, 112 clubs sont rattachés au Maccabi dans différentes régions d'Israël, pratiquant 18 sports différents, les plus populaires étant le football,**

le basket. Elle comporte 2500 membres des deux sexes et de tous âges. »

Cette année, ils seront dans la poule B en compagnie de la Belgique et le Canada. Ce tirage au sort favorable devrait leur permettre de passer le cap des éliminatoires. Leurs premières rencontres, ils les joueront à Boufféré à 11 h contre le Canada et à 14 h 30 devant la Belgique.

Et nul doute qu'une nouvelle fois dans le ciel montacutain, ils feront briller leur emblème « l'Etoile de David ».

Montagu

Mondial minimes V. — L'Irlande : un second rendez-vous



L'Irlande en 1980.

Après avoir reçu les Anglais, foulé le gazon du stade de l'Esplanade de Verdun, le public montacutain découvrait en 1980 d'autres Britanniques : Écossais, Gallois et Irlandais. Tous à leur façon défendirent au mieux leur réputation de footballeurs d'outre-Atlantique.

Ces Irlandais n'obtinrent que la septième place au général, distançant la Belgique, sur penalties, après un match nul (0-0). Au préalable, ils s'étaient classés quatrième aux éliminatoires, derrière la France, les Pays-Bas et le Pays de Galles. Mais cette année, les Irlandais sont décidés à mieux fai-

re. Leurs dirigeants déclarent : **« en 1981, nous espérons que notre préparation sera encore meilleure et nous serions très heureux d'améliorer nos performances et peut-être d'atteindre la finale... ».**

Cette équipe scolaire est sélectionnée après des séries de matches entre les diverses ligues qui sont membres de l'association scolaire de football. A la suite de ce regroupement, une dernière sélection a été effectuée et maintenant se rencontre chaque fin de semaine pour s'entraîner avec des responsables.

La formation jouera 2 matches

internationaux avant de venir en France : le premier contre l'Irlande du Nord et le second contre les Gallois.

Tous ces garçons viennent des principales villes d'Irlande : Dublin, Cork, Limerick, Waterford et Kilkenny.

Les 18, 19, 20 avril, ils tomberont d'entrée dans une poule assez facile en compagnie de l'Allemagne et du Luxembourg. Leur première rencontre les opposera à 11 h aux Allemands, sur le terrain de Saint-Hilaire-de-Loulay. De ce résultat dépendra alors le chemin que suivront ces grands garçons à la chevelure rousse.

MONDIAL MINIMES MONTAIGU

Trois semaines nous séparent maintenant de la 9^e édition du Tournoi PASCAL DE MONTAIGU. Les organisateurs ont conservé le Cadre de la Communauté Européenne et dix équipes présentées en 1980 vont se retrouver, cette année, à Montaigu (Allemagne, Belgique, Danemark, Ecosse, Irlande, Italie, France, Hollande, Luxembourg, Pays de Galles).

A ces dix sélections européennes, viendront s'ajouter le Canada et Israël.

Pour le public et les organisateurs, Israël est une vieille connaissance. Ce sera leur cinquième participation. Les Israéliens ont toujours animé magnifiquement notre tournoi : rappelons qu'en 1979, leur équipe a remporté le tournoi Nations, battant en finale l'équipe d'Allemagne. Ils sont, cette année, très ambitieux et les spectateurs ne manqueront pas, comme tous les ans, de les supporter avec cœur.

Le Canada représentera le nouveau monde. La fédération canadienne tenait à participer à notre tournoi et avait posé sa candidature dès juillet 1980. Sa sélection parlera anglais et français : se comprendra-t-elle sur le terrain ? Ces solides canadiens auront à cœur de démontrer que le football association est aussi fait pour eux.

Toutes les sélections nationales, avec l'expérience des années passées, se sont préparées avec le plus grand sérieux : nous avons reçu, ces dernières semaines, des coureurs des îles britanniques, d'Allemagne, de Belgique, d'Italie... etc, qui nous confirment que le Tournoi de Montaigu, pour chacune de ces sélections est une référence, le Sommet de leur saison internationale.

Le Mondial Minimes de Montaigu, ce sont des rencontres de football, mais aussi des rencontres du cœur.

Nous voulons reprendre ici, les lignes que nous a envoyées M. WOLFGANG SCHLOSSER, responsable de la sélection allemande :

« Notre participation à ce tournoi est certes une affaire très sportive, mais aussi

la rencontre des jeunes gens de beaucoup de pays d'Europe et d'ailleurs et, cette rencontre a une grande valeur pour la paix dans notre monde actuel.

Nous nous réjouissons déjà aujourd'hui de notre séjour à Montaigu, de revoir nos amis français et de leur hospitalité magnifique.

Quelle plus belle récompense peuvent recevoir les organisateurs, les nombreux bénévoles et les spectateurs !

Qui l'emportera ? A nouveau, la très belle équipe d'Ecosse (taille moyenne : 1 m 75) ? L'Italie qui, après une première expérience semble avoir mis tous les atouts de son côté ? La France qui, à travers le remarquable travail de détection et de sélection de la F.F.F., a toujours présenté une équipe de bonne qualité ?

Bien sûr, toutes les équipes veulent remporter le trophée Solaria, récompense suprême et la lutte sera serrée.

Regardez bien la photo qui illustre notre article : c'est le « Cru écossais » 1981 et, ces garçons ne seront pas loin de la première place !

A bientôt, d'autres nouvelles du Mondial minimes Montaigu.

CL. BERMIAR

L'EQUIPE football

Vendredi 8 Août 1981

9^e Tournoi de Montaigu avec Curkovic et Vautrot

Pour sa neuvième édition, le Tournoi pascal de Montaigu innove : d'abord, il réunira des cadets première année, alors qu'il avait été réservé jusque-là aux minimes. Ensuite, seules les équipes nationales sont concernées, à l'exclusion des sélections de clubs.

André Van den Brink, l'animateur du tournoi, nous a fourni les explications qui ont présidé à cette nouvelle orientation :

« Nous avons constaté, surtout l'année dernière, que certains clubs n'avaient pas entouré leur sélection du sérieux nécessaire, comme au début du tournoi, et ce à cause essentiellement de la prolifération des tournois de jeunes, non seulement en France mais dans toute l'Europe. Je n'ai pas peur de citer des noms : des clubs aux noms aussi prestigieux qu'Anderlecht ou le Bayern Munich n'hésitent pas à dédoubler, à « détripier » leurs équipes de jeunes pour faire face à leurs engagements, ce qui donne des équipes de plus en plus faibles.

Avec les sélections nationales, nous avons la sécurité qu'offre l'autorité des fédérations. C'est ainsi que la magnifique équipe d'Ecosse, vainqueur l'année dernière, s'est produite à Wembley, face à son homologue anglaise, devant soixante mille spectateurs. Ce n'était évidemment pas une équipe « bidon ».

Cette année, l'invité surprise sera le Canada, qui fait de gros efforts que les jeunes de ce pays dont il me semble inutile de rappeler les liens qui nous unissent à lui. Il y aura également Israël, qui a toujours laissé une excellente impression. Il y aura aussi des arbitres internationaux, comme Michel Vautrot ou Charles Corver. Nous leur avons demandé un effort particulier en ce sens qu'ils commenteront leurs décisions « à chaud » grâce à un micro cravate. Cela, dans le but d'instruire le public et aussi les joueurs. Nous avons parfaitement conscience que c'est un risque qu'ils prennent, et nous les remercions de leur collaboration aussi active.

Enfin, nous avons introduit un jeu nouveau qui fait fureur aux Etats-Unis : le « shoot out », qui consiste à mettre des gardiens de buts à l'épreuve d'une série de joueurs disposés en file indienne et qui tirent au but toutes les cinq secondes environ. Nous nous sommes assuré le concours d'Yvan Curkovic et celui de Jean-Paul Bertrand-Demanès.

Ce jeu répond à notre idée de fête, ce que doit être d'abord le football pour de jeunes joueurs. »
Décidément, si Montaigu n'existait pas, il faudrait le réinventer...

Robert VERGNE.

II. — Le Pays de Galles veut faire un résultat...

1980, André Van den Brinck et son équipe décidaient de lancer le premier tournoi de la Communauté européenne. Des scolaires (minimes deuxième année et cadets première année) suivant les pays allaient y participer. Le Pays de Galles fut alors invité pour la première fois.

Et pour cette grande première, il faillit causer la surprise. En effet, après un match nul contre l'Irlande, il battit le Luxembourg (5-0) et surtout fut la seule équipe à vaincre la France au cours des éliminatoires (2-0). Et sans son faux pas inexplicable devant la Hollande (0-4), il aurait très bien pu arriver en finale contre l'Ecosse (un seul but de moins contre les Hollandais lui aurait suffi). Qu'importe, ils ont terminé cinquième et surtout ont remporté le challenge du fair-play. Et de leurs propres mots : « C'est déjà un grand honneur ».

Car ces Gallois sont aussi de purs amateurs. Il n'y a aucun lien avec eux et le football professionnel. Tous leurs entraîneurs et dirigeants sont des instituteurs bénévoles prenant sur leur temps de loisirs pour s'occuper de ces jeunes.

Cette association a été fondée en 1911. Elle recrute ses membres dans tous les établissements scolaires du Pays de Galles, jusqu'à dix-neuf ans. Son équipe est formée avec des garçons choisis lors de tournois se déroulant entre écoles dans chaque coin du pays, durant les mois précédents. Pour la phase finale ce sont alors soixante enfants qui sont rassemblés à Cardiff.



Le Pays de Galles en 1980.

« CES GAMINS DÉPLACENT LES FOULES... »

La sélection rencontrera l'Irlande, la Belgique, l'Angleterre, l'Ecosse et la Hollande, mais formera son équipe définitive le 24 février prochain.

Mais ceux qui sont écartés garderont néanmoins le souvenir d'avoir joué devant 50 à 60 000 spectateurs. En effet, les sélections nationales britanniques scolaires attirent toujours une foule que beaucoup de clubs professionnels français peuvent envier.

Parmi les probables, on note le retour de Martin Williams, né le 14 septembre 1965, 1,74 m, 61 kg, il portera le n° 9. Il espère devenir professionnel et défendre les couleurs nationales. Comme la plupart de ses camarades, il aime le rugby, le cricket, le tennis et les fêchettes.

Les autres trop âgés pour revenir, sont partis sous d'autres horizons. C'est le cas du n° 10 de l'année dernière, Rees, meilleur buteur, il a été retenu par l'équipe professionnelle d'Aston Villa.

Mais les joueurs qui seront présents cette année ont eux aussi des références. De nombreux clubs professionnels leur ont déjà fait « des yeux doux ». Pour plusieurs ils ont même été retenus pour des essais.

Le tournoi de Montaigu sera pour eux une sorte de consécration, où se mêleront l'amitié et le sport. Et autour de cette balle ronde, synonyme de la terre entière, ils n'ont pourtant pas caché leur jeu. Les Gallois viennent cette année pour faire un résultat.

Liste des joueurs prévus avec leurs numéros : 1 Kenweth-David Hughes ; 2 Robert Young ; 3 Matthew Hellin ; 4 William Thomas ; 5 Roger Mullen ; 6 Jan Carmichael ; 7 Marck-Anthony Rees ; 8 John Williams ; 9 Martin Williams ; 10 Steven Gray ; 11 Norman Look ; 12 Philip-Edward Gape ; 13 Christopher-Dennis Lewis ; 14 Paul Veale ; 15 Alun-John Davies ; 16 David-Robert Taylor.

6.02.81

Montaigu

18, 19, 20 avril : Mondial-Minimes :

I — Des Ecosseis aux dents longues...



La première équipe d'Ecosse 1979.

Dans onze semaines, Pâques. Avec cette fête, ce fameux « Mondial-Minimes » de Montaigu qui, chaque année, déplace les foules. Cette fois-ci, pas de clubs, mais douze nations où évolueront des minimes deuxième année ou cadets première année. Encore une fois le spectacle doit être de qualité et on attend 20 000 à 25 000 spectateurs pendant ces trois jours. Le tournoi, c'est aussi la collaboration de plusieurs centaines d'habitants de la localité, qui apportent leur quote-part et sans eux le « Mondial-Minimes » ne serait pas ce qu'il est.

Pour le public et les organisateurs, « Ouest-France » a voulu cette année vous présenter pendant ces onze semaines à venir, une à une, les douze formations qui se produiront sur le terrain. Pour être parfaitement renseigné sur la valeur des équipes, nous vous donnons rendez-vous chaque vendredi, dans cette rubrique, et à tout Seigneur tout honneur, commençons par le vainqueur de l'année dernière, l'Ecosse.

« C'était hier... »

Souvenez-vous, Pâques 1979, pour la première fois arrivait l'Ecosse et ses grands gaillards à la chevelure rousse. Durant tout le

tournoi, ils impressionnaient le public. Puis c'était la demi-finale contre l'Allemagne. Contre toute logique, ils devaient alors laisser la victoire et se contenter d'une troisième place. Pourtant, c'étaient bien eux les vainqueurs moraux de cette édition.

Et puis arrive 1980, avec les Paul Mac Stay, Robertson, Dick-Rae, Nicholas... Tous sont bien décidés à conquérir cette première place. Mais pour cette finale, la France vient se dresser devant eux. Une France où, naguère, sur ce même terrain, les Roussey, Paganelli, Poullain... avaient déjà inscrit leurs lettres de noblesse. Mais cette fois-ci les petits Français ne pourront rien contre ces grands gaillards. L'Ecosse remportera ce tournoi par 1 à 0.

« Ce sera demain... »

Les années précédentes, les Ecosseis avaient fait une grosse impression par leurs gabarits.

Et bien, cette fois, la formation annoncée est encore plus puissante sur le plan physique. Sur le communiqué remis aux dirigeants montacutains, on note, en effet : « Des défenseurs qui aiment le défi lancé par les adversaires, des joueurs du milieu de qualité,

des avants rapides et directs. Cette équipe est prête à jouer un football d'attaque et à marquer des buts. Cette année, nous pensons qu'il s'agira plus d'un effort collectif qu'individuel ».

Déjà les préparatifs pour le tournoi ont commencé en Ecosse. Après avoir battu l'Angleterre à Wembley, le 1^{er} février, les joueurs ont été rassemblés. Plusieurs matches contre des clubs professionnels dont Rangers et Celtic, sont envisagés. Puis les premières internationales contre l'Irlande du Nord et le Pays de Galles. Un week-end organisé et conçu pour l'entraînement sera mis sur pied. Après Montaigu, sur le stade de Manchester, les Ecosseis retrouveront les Anglais.

Et pour terminer, les dirigeants écosseis concluent : « La chose la plus importante est de participer, de rencontrer de nouveaux amis et de retrouver des anciens. L'ambiance d'amitié, la chaleur des gens à Montaigu et l'excellente qualité de l'organisation, c'est ce dont nous nous souviendrons longtemps, après que les résultats aient été oubliés ».

Il (pour suivre), le Pays de Galles veut faire un résultat.

Il était une fois...

...une bande de copains

MONTAIGU. — Ils sont treize, comme une équipe. Ils ont la même passion : le football. Un jour de 1973, certains d'eux ont suivi le bon génie du football, André Van Den Brinck. Les autres prirent très vite le train en marche. Tous restèrent soudés formant un bloc uni. Comme les grands clubs, ils atteignent le sommet de la perfection. Et c'est sans doute là qu'il faut chercher le secret de la réussite.

Car, ce « Mondial », ils l'ont façonné de leurs mains, ils l'ont forgé. Pour ce faire, tous ont passé, chaque année, des centaines d'heures au travail. Une édition était à peine terminée que l'on pensait déjà la suivante. Prenant le temps sur leurs loisirs, ils ont voulu que chaque année apporte une innovation...

Qui sont-ils ?

Comme dans toute équipe, il faut un capitaine, André Van Den Brinck, fut le premier. Il laissa la présidence du club à Bernard Fonteneau, mais garda celle de l'organisation du tournoi et la vice-présidence... Né le 2 octobre 1943, à La Haye (Hollande), André est l'homme des contacts, il a des idées plein la tête... Il faut dire que son métier d'exportateur de chaussures l'a prédestiné à cette mission.

Bernard Fonteneau, né le 25 mars 1936, à Saint-Aubin-des-Ormaux, est directeur d'usine de chaussures. Il est au club depuis 1969, et au « Mondial » depuis le départ. Il est, de plus, secrétaire général du tournoi. Son rôle ? Un travail de coordination. Michel Piveteau, né le 28 mai

1931, à Chavagnes-en-Paillers, est garagiste, au club depuis 1967 et au « Mondial » depuis le départ. Il est vice-président du F.C. Montaigu, et commissaire général speaker du tournoi. Christian Chemeau, né le 15 juillet 1942, à Grand-Landes, est commerçant, au club depuis

**Textes : Guy Raffin et Joël Sarrasin.
Photos : J.C. Pubert.**

1971 et au « Mondial » depuis le départ, trésorier du F.C.M. et du tournoi et responsable de l'équipe juniors.

Michel Allemand, né le 2 janvier 1952 à Montaigu, est commerçant, au club depuis 20 ans et au « Mondial » depuis le départ. Il est secrétaire du F.C.M. et s'occupe de l'organisation technique et de l'hébergement.

Claude Bermier, né le 14 juillet 1930 au Bourg-sous-la-Roche, est au service après vente des transports Joyau, au club depuis 1956 et au « Mondial » depuis le départ. Il est secrétaire adjoint du F.C.M. et « relation presse » du tournoi.

Roger Dugast, né le 16 janvier 1941, aux Brouzils, est professeur. Il n'appartient pas au comité directeur du club. Il est au « Mondial » depuis 1974, et occupe la fonction de secrétaire adjoint, chargé des classements et de l'accueil.



Toujours prêts pour un départ

18-19-20 AVRIL 1981

VENDEE

123

Jean-Paul Albert, né le 10 août 1949 à Montaigu, est expert comptable ; au club depuis 1964, et au « Mondial » depuis 1974. Il est le trésorier adjoint du F.C.M. et conseiller financier du tournoi.

Yannick Renaud, né le 30 mars 1937 à Paimboeuf, est employé aux établissements Joyau, est au club depuis 1975, et au « Mondial » depuis 1974. Il est responsable matériel et accompagnateur des seniors au F.C.M. et se charge des transports du « Mondial ».

Michel Girard, né le 31 janvier 1943 à Montaigu, est artisan ébéniste, au club depuis 10 ans, et au « Mondial » depuis 1976. Il n'est pas au comité directeur du F.C.M. mais est responsable des bancs et stands au tournoi.

Jacques Mauvillain, né le 19 mars 1943, à Montaigu, est plâtrier ; au club depuis 10 ans et au « Mondial » depuis 1973. Il est assesseur au comité directeur du F.C.M. et lui aussi, responsable des bancs et stands du tournoi.

Hilaire Piveteau, né le 22 octobre 1934, à Chavagnes-en-Paillers, est artisan peintre ; au club depuis 30 ans, et au « Mondial » depuis le départ. Il est responsable des jeunes au F.C.M. et sera celui du shoot-out au tournoi.

Michel Guicheteau, né le 7 août 1924 à Saint-Georges-de-Montaigu, est assureur ; au club depuis 1956 et au « Mondial » depuis le départ. Il ne fait pas partie du comité directeur du F.C.M. mais est responsable des entrées au Mondial.

C'est cette équipe de copains qui a gravé l'histoire du « Mondial ».

Prix des entrées

Comme depuis la création du tournoi, les entrées sont gratuites pour les enfants, jusqu'à minimes 2^e année inclus (14 ans).

Les cartes d'abonnement couvrant les 3 journées et donnant droit à l'entrée sur les 4 stades sont à 70 F pour les pourtours et à 85 F pour accès aux tribunes découvertes sur le stade de Montaigu.

Ci-dessous, le détail des tarifs par demi-journée. Samedi matin : gratuit à Montaigu ; 5 F sur les autres stades.

Samedi après-midi : 15 F pourtour ; 20 F tribunes découvertes.

Dimanche matin : 15 F pourtour ; 20 F tribunes découvertes.

Dimanche après-midi : 25 F pourtour ; 30 F tribunes découvertes.

Lundi matin : 15 F pourtour ; 20 F tribunes découvertes.

Lundi après-midi : 25 F pourtour ; 30 F tribunes découvertes.

Pour la journée de lundi, la carte à : 35 F pourtour ; 45 F tribunes découvertes.

Les cartes d'abonnement pour les trois jours sont encore en vente au Café Central, place du Champ-de-Foire ; Central Pressing, place du Champ-de-Foire ; Montaigu Sport, route de Cholet.

Charcuterie Boissinot

5 rue Georges-Clémenceau - MONTAIGU - Tél. 94.00.05
Fabrication artisanale - Garantie de qualité

GRAND CHOIX DE SPÉCIALITÉS MAISON

laiterie
de montaigu

beurre
charentes poitou
tradition du goût

85600 montaigu
tél. (51) 94.02.21 - télex monialt 711344



		MONDIAL MINIMES FOOTBALL MONTAIGU		1981		
Poule A	<input type="checkbox"/>					1
FRANCE	<input type="checkbox"/>					2
ECOSSE	<input type="checkbox"/>					3
DANEMARK	<input type="checkbox"/>					4
Poule B	<input type="checkbox"/>	1/4 FINALES	1/2 FINALES	FINALES		
BELGIQUE	<input type="checkbox"/>	A ₁	des vainqueurs	1 ^{er} et 2	<input type="checkbox"/>	5
CANADA	<input type="checkbox"/>	B ₁		3 ^e et 4	<input type="checkbox"/>	6
ISRAEL	<input type="checkbox"/>	A ₂			<input type="checkbox"/>	7
	<input type="checkbox"/>	B ₂	des vaincus	5 ^e et 6	<input type="checkbox"/>	8
Poule C	<input type="checkbox"/>	C ₁			<input type="checkbox"/>	9
ALLEMAGNE	<input type="checkbox"/>	D ₁			<input type="checkbox"/>	10
IRLANDE	<input type="checkbox"/>	C ₂			<input type="checkbox"/>	11
LUXEMBOURG	<input type="checkbox"/>	D ₂			<input type="checkbox"/>	12
	<input type="checkbox"/>	C ₃			<input type="checkbox"/>	
	<input type="checkbox"/>	D ₃			<input type="checkbox"/>	
Poule D	<input type="checkbox"/>	Matchs entre les 3 ^e de chaque poule				
ITALIE	<input type="checkbox"/>	A ₃	B ₃	9 ^e et 10	<input type="checkbox"/>	
PAYS-BAS	<input type="checkbox"/>	C ₃	D ₃	11 ^e et 12	<input type="checkbox"/>	
PAYS DE GALLES	<input type="checkbox"/>					

VENDEE-EST

17 AVRIL 1981



Les jeunes « coqs » de France

LA FRANCE : les jeunes « coqs » en finale ?

1976, pour la première fois les dirigeants de la Mini-Coupe d'Europe ont décidé de faire appel aux nations.

Le samedi de Pâques, les minimes français sont là, aux côtés de onze autres équipes. Dans leurs maillots bleus frappés du coq, ils écoutent en silence la Marseillaise. Parmi eux, Laurent Roussey, qui sera sacré meilleur buteur du tournoi avec 7 buts et se révélera à cette occasion au grand public.

L'année suivante, nouvelle victoire de la France avec cette fois Laurent Paganelli qui inscrit trois des six buts en finale contre Israël.

Le cru 1978 fut loin d'être aussi bon et les Français n'obtiendront que le médiocre cinquième place sur huit.

En 1979, la Fédération ne voulut pas présenter d'équipe, celle-ci étant retenue par ailleurs. « Faites votre tournoi à la Pentecôte », avaient-ils dit aux dirigeants montcautains, « et nous viendrons ».

1980, avec la C.E.E., des cadets première année sont en lice et c'est le retour de la France, battue en finale par l'Ecosse 1-0.

Les meilleurs cadets de l'hexagone

Cette année, Georges Boulogne a essayé de rassembler les meilleurs cadets de l'hexagone. Pour ce faire, il a formé l'ossature de cette formation avec l'équipe de France minimes de l'année dernière.

Plusieurs stages de sélection ont été organisés à Soulac-sur-Mer et à Aix-en-Provence. Et c'est seulement les derniers jours que le directeur donnera le nom de ceux qu'il aura retenus.

Placés dans la poule A en compagnie de l'Ecosse et du Danemark, ils rencontreront à Montaugu à 11 h les Danois. La grande revanche aura lieu devant les Ecossais à 14 h 30. Et cela, devant les caméras d'Antenne 2 qui doivent diffuser 35 minutes de direct sur la rencontre.

Ce résultat sera alors primordial et ce n'est qu'ensuite que l'on saura si les petits Français ont une chance de se retrouver lundi à 17 h 30 en finale.

of 17/4/81

CARREAU - DÉCOR

VENDÉE-MATÉRIAUX
L'HERBERGEMENT

Carrelages-moquettes
cheminées-décoration
Salle d'exposition ouverte en permanence

ENTRÉE LIBRE
ouvert tous les samedis matin

Qui succèdera à l'Ecosse ?

Pour le tournoi de Montaugu sont inscrites douze nations : France, Israël, Italie, Hollande, Allemagne de l'Ouest, Belgique, Pays de Galles, Irlande, Danemark, Canada, Luxembourg. Et bien sûr l'Ecosse, vainqueur en 1980, qui défendra son titre. La lutte sera serrée et les pronostics difficiles, encore que l'Ecosse et la France figurent parmi les favoris.

Comme tous les ans, les matches se dérouleront le samedi sur les quatre stades du district, Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré, Saint-Georges-de-Montaugu et Montaugu dont les deux beaux terrains sont l'objet des soins attentifs de la part du gardien, M. Charrier.

Tout doit donc être fin prêt pour la cérémonie d'ouverture, samedi matin. Il ne reste plus qu'à souhaiter un beau temps pour présider à cette fête des jeunes du football qui ne devrait pas décevoir les spectateurs attendus par milliers.

MONTAIGU. — Une nouvelle fois tout Montaugu et sa région vont vivre dans la fièvre du football. Il en est ainsi chaque année à Pâques, depuis qu'André Van Den Brinck et le F.C. Montaugu décidèrent de créer la première « Mini-Coupe d'Europe ».

Depuis ; pourtant, les temps ont bien changé. Chaque année a apporté sa nouveauté. Le « Mondial » a remplacé la « Mini-Coupe », les minimes sont devenus des cadets de première année, le tournoi a vraiment pris une résonance européenne avec l'apparition des dix pays de la Communauté.

Et puis, cette année, les équipes de clubs ont disparu.

Ce n'est pas sans un certain regret que les organisateurs ont pris la décision de se passer de ces formations qui sont à la base du renom du tournoi. Mais pour Bernard Fonte-

neau, le président du F.C.M., « Il fallait faire un choix, cela ne devenait plus possible, il y avait trop de matches ».

Au revoir donc Anderlecht, Ajax, Paris F.C.... Vous avez bien rempli votre contrat et peut-être un jour vous reverra-t-on fouler la pelouse du stade de Montaugu.

Les nouveautés

Mais il y aura quand même des équipes de clubs durant cette fin de semaine à Montaugu : les équipes minimes du F.C. Nantes, F.C. Montaugu, F.C. Yonnais, S.O. Cholet participeront au « shoot-out » samedi après-midi sur le stade de Montaugu.

Ce jeu, né aux U.S.A., devrait susciter de l'intérêt. Pendant les mi-temps des rencontres du tournoi, les jeunes footballeurs de ces quatre clubs essaieront de rentrer le plus de buts possibles à deux gardiens de renom, Jean-Paul Bertrand-Demanès et Yvan Kurkovic. Deux équipes seront alignées en file indienne, à trente mètres face au but défendu par un seul portier. Chaque joueur tentera de marquer un but en moins de cinq secondes.

Autre innovation qui constituera une grande première en football : le dimanche après-midi, les arbitres, munis de microphones, fourniront brièvement l'explication de leurs coups de sifflet. Ils sauront de quoi ils parleront puisque ces arbitres sont tous internationaux : MM. Corver (Hollande), Bruckner (Allemagne), Naphtali (Israël), Vautrot (France).



Le gardien du stade, M. Charrier, replante des parcelles de gazon, parcelles cultivées pendant l'hiver, sous des bâches derrière le terrain.

Avec Pâques, c'est le temps du jardin et de la maison
à la MAISON de la PRESSE de MONTAIGU
du 15 au 25 avril 1981
REMISE 20%
Sur tous les livres
jardin et décoration

of 17/4/81

INTERDECOR
LE PRINTEMPS
LE TEMPS DES PETITS PRIX.



Satin

"Lozère".
100% acrylique.
Dracon.
Nombreux coloris.
Largeur 150, le m. :

27^F 50

Interdecor: 150 magasins en France.

B. Guilbaud

25 rue Georges-Clemenceau
MONTAIGU



Neuf ans déjà...

MONTAIGU. — Le Football Club de Montaigu prépare donc la neuvième édition de son tournoi international de Pâques.

Organiser une telle manifestation, à Montaigu avec un succès qui jusqu'à ce jour ne s'est jamais démenti, peut sembler insolite.

En effet, le projet qui prit corps en 1973 était ambitieux pour cette petite ville de 5 000 habitants située au sud de Nantes.

Mais il y avait un président dynamique, imaginaire... et polyglotte, un vice-président pragmatique, une solide poignée de dirigeants derrière eux et, une très bonne équipe de joueurs minimes.

Cette équipe s'en alla disputer en 1972 quelques matches amicaux au pays natal d'André Van Den Brink, les premiers contacts étaient pris avec Ajax, Laakkwartier, Tilburg. Les déplacements professionnels du président, son enthousiasme lui permit de compléter le plateau de cette première mini-coupe d'Europe avec Anderlecht, le Bayern, l'Eintracht de Francfort, F.C. Bâle, Rumelange (Luxembourg) quatre équipes françaises (F.C. Nantes, S.C.O. d'Angers, Sélection du district de Montaigu, et le F.C. Montaigu). Le premier vainqueur en fut le Racing Club d'Anderlecht.

Chaque tournoi apportera désormais ses nouveautés : en 1974, Montaigu accueillait les joueurs du Partizan de Belgrade. Pour la deuxième fois, le Racing Club d'Anderlecht remporta la victoire.

En 1975, parmi les douze équipes, Montaigu a le plaisir d'accueillir le Maccabi d'Israël, les Polonais de Lodz, et le Paris-Saint-Germain. Encore une fois, succès d'Anderlecht devant le Bayern et le Paris S.G.

La mini coupe d'Europe 1976 voit l'apparition de sélections nationales (équipes de Pologne, du Portugal, d'Israël et de France). Notre sélection nationale l'emporte devant l'Eintracht de Francfort. Nous en étions restés à la formule primitive de douze équipes. Il parut indispensable de séparer les sélections nationales des équipes de clubs.

C'est ainsi qu'en 1977, il y a deux tournois parallèles : le challenge J.L.B. pour les six équipes nationales ;

le challenge Solaria pour les neuf équipes de clubs. L'équipe de France, en finale, bat Israël par 6 à 0, et Anderlecht, un habitué du succès, l'emporte devant Paris S.G.

En 1978, nous pouvons afficher deux fois huit équipes :

en challenge nations (J.L.B.), Hollande, U.S.A., Portugal, France, Allemagne, Roumanie, Angleterre, Israël ;

en challenge clubs (Solaria), Sherbrooke (Canada), Ajax, F.C. Nantes, Bayern, F.C. Bâle, Paris S.G., Anderlecht, F.C. Montaigu.

Victoire de la sélection anglaise et de Nantes.

En 1979, à nouveau nous pouvons présenter un très beau plateau avec deux tournois parallèles :

en challenge nations (J.L.B.), l'Écosse, la Roumanie, Israël, la Grèce, le Portugal, la Yougoslavie, l'Allemagne, l'Angleterre ;

en challenge clubs (Solaria), Ajax, Stuttgart, Angers, Eindhoven, Monchengladbach, Nantes, Paris F.C., F.C. Montaigu.

Victoire de l'équipe d'Israël en nations, et du Paris F.C. en clubs.

Pour 1980, dans la foulée des élections du Parlement européen, le comité d'organisation, soutenu par le ministre de la Jeunesse et des Sports et des Loisirs, a obtenu l'adhésion de dix équipes de la C.E.E. (La Grande-Bretagne étant représentée par l'Écosse et le Pays-de-Galle). Nos participants étant un peu plus âgés, (minimes scolaires européens) notre challenge nations sera, nous en sommes convaincus, d'un très haut niveau.

En challenge clubs, neuf équipes sont invitées : Anderlecht, Ajax, Munich, Francfort, Paris F.C., Paris Saint-Germain, F.C. Nantes, Maccabi d'Israël, F.C. Montaigu.

En 1980, tourné vers la Communauté européenne, les équipes de France, Écosse, Pays-Bas, Italie, Pays de Galles, Allemagne, République d'Irlande, Belgique, Luxembourg, Danemark formaient le plateau du tournoi nations dans la catégorie cadets première années, sans oublier pour cela les clubs d'Anderlecht, Bayern Munich, Ajax, Francfort, Nantes, Paris F.C., Paris S.G., Montaigu qui luttèrent dans la catégorie minimes.

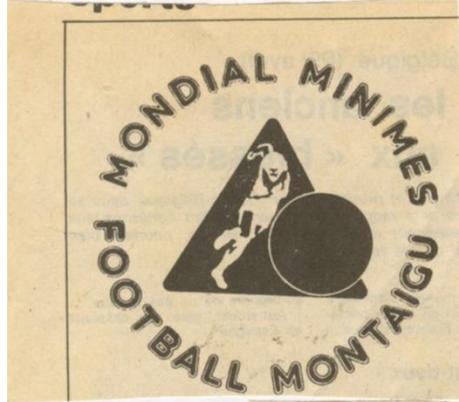
Après des matches remarquables, les classements s'établirent ainsi :

1. Écosse battant en finale la France (2^e), 1-0 ; 3. Pays-Bas battant l'Italie (4^e), 2 - 0 ; 5. Pays de Galles battant aux pénalités l'Allemagne (6^e), 0-0 ; 7. Irlande battant aux pénalités la Belgique (8^e), 0-0 ; 9. Danemark battant le Luxembourg (10^e) 4-0.

En clubs : Paris F.C. prit la première place

en battant Anderlecht en finale, 2-1 ; la 3^e place revient au F.C. Nantes qui bat le Bayern (4^e), 1-0 ; la 5^e place revient à Francfort qui bat Paris S.G. (6^e), 3-1 ; la 7^e place revient à Ajax qui bat Montaigu, 6-0.

La différence de valeur entre les clubs et les nations, puis des raisons d'organisation matérielle firent que le comité directeur du F.C. Montaigu prit la décision pour 1981 d'inviter douze équipes nationales (les 10 de 1980, avec le Canada et l'Israël). Ainsi, les clubs disparaissent du Mondial après en avoir été les précurseurs. Souhaitons que cette absence ne soit pas définitive.



Donc, ce week-end, seules les sélections nationales (cadets, première année) seront au rendez-vous à Montaigu et leur nombre a été porté de dix à douze. Outre les présents de l'année dernière ont été invités le Canada et Israël. Vainqueurs en 1979, les Israéliens

MONTAIGU. — « On se demande si, à l'exception des Belges du R.C. Anderlecht, les autres clubs étrangers plafonnent ou se désintéressent de Montaigu en misant sur un nom... »

... Le tournoi de Montaigu n'a que faire des réputations, et pour ne pas ternir une image de marque, les responsables

montacutains envisagent une autre formule », écrivions-nous en 1980.

Conscients de la baisse du niveau du tournoi-clubs, André Van Den Brink et son équipe dirigeante ont pris une décision : l'élimination des clubs.

C'est sans doute regrettable pour le F.C. Nantes et le Paris F.C., jamais décevants, mais, il fallait amener les clubs étrangers à la réflexion...

France, Écosse, Israël, pour un tiercé

liens s'annoncent redoutables car chacune de leur participation fut synonyme de qualité. À l'heure des pronostics, nous les voyons monter sur le podium, en compagnie de la France et de l'Écosse, les finalistes de la précédente édition (victoire 1-0 des Écossais).

Reste à déterminer l'ordre de ce tiercé.

Dès aujourd'hui, sur le terrain de Montaigu (14 h 30), nous aurons une idée sur la valeur de ces deux équipes : puisque cette revanche a été programmée pour les besoins des caméras de la

télévision. C'est peut-être une répétition de la finale 1981, car les deux premières équipes de chaque groupe seront qualifiées pour la phase finale.

Dans les autres groupes, on pense à Israël et Belgique, Alle-

magne et Irlande ; Pays-Bas et Italie si on se réfère au classement du dernier tournoi.

A ce sujet, le Luxembourg, le Danemark et la Belgique respectivement 10^e, 9^e et 8^e avaient manifesté le désir de jouer un rôle plus intéressant, approuvé par Marcel Gemicot (Belgique), Emile Kleps, (Luxembourg) avait déclaré : « J'ai été surpris par la qualité des équipes classées aux premiers rangs. C'est une leçon que nous avons reçue et, croyez-moi, nous reviendrons pour donner une autre image du football de notre pays ».

Ces promesses sont à considérer et ne peuvent pas nuire au neuvième « Mondial de Montaigu ».

Quatre arbitres internationaux, MM. Corver (Hollande), Vautrot (France), Natall (Israël) et Bruckmer (R.F.A.) assurent leur concours.

Autre innovation : les arbitres vont commenter leurs décisions lors des demi-finales.

Les poules

Poule A : France, Écosse, Danemark.

Poule B : Belgique, Canada, Israël.

Poule C : Allemagne, Irlande, Luxembourg.

Poule D : Italie, Hollande, Pays de Galles.

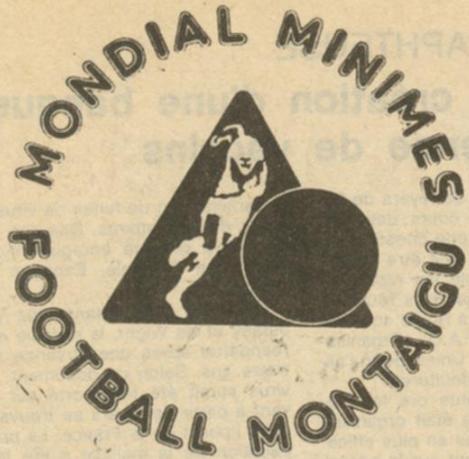


C'était l'année dernière...



Vainqueurs en 1980, les Écossais joueront dans le groupe de la France pour les besoins de la télévision, samedi après-midi. 20/12/81

Sports



Douze nations samedi, dimanche et lundi à Montaigu

P.O. xx 0497

MONTAIGU. — C'est à 9 heures samedi, stade municipal de Montaigu qu'aura lieu la cérémonie d'ouverture de la neuvième édition du « Mondial » toujours bien organisé par André Van Den Brick et son équipe.

Cette neuvième édition concernant les cadets première année est synonyme de virage puisque le tournoi a pris une autre direction.

Sur le nouveau chemin se trouve en effet que des sélections nationales. Donc douze nations réparties en quatre groupes seront ce week-end au rendez-vous à Montaigu.

Groupe A : France, Ecosse, Danemark.

Groupe B : Belgique, Canada, Israël.

Groupe C : Allemagne, Irlande, Luxembourg.

Groupe D : Italie, Pays-Bas, Pays-de-Galles.

Comme les saisons passées, les terrains de Bouffère, St-Hilaire

de Loulay et St-Georges de Montaigu seront mobilisés le samedi et, à partir du dimanche, toutes les équipes évolueront sur les deux terrains de Montaigu.

Programme de la première journée :

11 heures : France - Danemark (Montaigu) ; Israël - Canada (Bouffère) ; Allemagne - Irlande (St-Hilaire) ; Italie - Pays-de-Galles (St-Georges).

14 h 30 : Ecosse - France (Montaigu) ; Belgique - Israël (Bouffère) ; Irlande - Luxembourg (St-Hilaire) ; Hollande - Italie (St-Georges).

17 h 00 : Danemark - Ecosse (Montaigu) ; Canada - Belgique (Bouffère) ; Allemagne - Luxembourg (St-Hilaire) ; Hollande - Pays-de-Galles (St-Georges).

PRIX DES ENTRÉES

Les entrées sont gratuites pour les enfants, jusqu'à minimes 2^e année inclus (14 ans).

Les cartes d'abonnement couvrant les 3 journées et donnant droit à l'entrée sur les quatre stades du district de Montaigu : Bouffère, St-Georges de Montaigu, St-Hilaire de Loulay, sont à 70 F pour les pourtours et à 85 F pour accès aux tribunes découvertes sur le stade de Montaigu.

Ci-dessous, le détail des tarifs par demi-journée :

Samedi matin : gratuit à Montaigu, 5 F sur les autres stades.

Samedi après-midi : 15 F pourtour, 20 F tribunes découvertes.

Dimanche matin : 15 F pourtour, 20 F tribunes découvertes.

Dimanche après-midi : 25 F pourtour, 30 F tribunes découvertes.

Lundi matin : 15 F pourtour, 20 F tribunes découvertes.

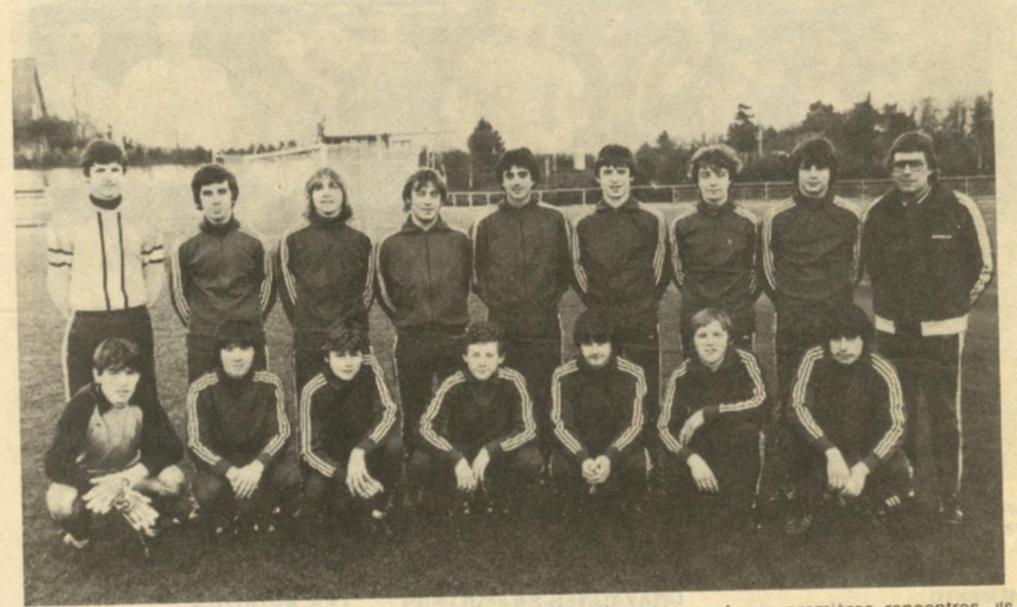
Lundi après-midi : 25 F pourtour, 30 F tribunes découvertes.

Pour la journée du lundi, la carte à : 35 F pourtour, 45 F tribunes découvertes.

P.S. : les cartes d'abonnement pour les trois jours seront en vente : Café central, place du Champ de Foire ; Central pressing, place du Champ de Foire ; Montaigu sport, route de Cholet.

Montaigu

18, 19, 20 avril : « MONDIAL MINIMES »
X. Le Luxembourg pour une figuration...



Déjà présente à la première mini-coupe d'Europe en 1973, avec une équipe de club Crumelange, le Luxembourg déplaçait en 1980 sa formation nationale. Le ministre des Sports accompagnait même cette délégation. Comme leurs aînés, les cadets première année ne venaient pas pour une première place. Leurs moyens sont trop limités dans ce pays. Jouant dans la poule A, sur le terrain de Bouffère, ils prenaient un « véritable carton » devant la France (7-0). Un second contre le Pays de Galles (5-0), deux défaites moins nettes (0 à 3) face aux Pays-Bas et surtout un (2-3) devant l'Irlande. Ter-

minant derniers de la poule avec 9 points, ils jouèrent contre le Danemark, pour l'attribution de l'avant-dernière et dernière places. Là aussi, ils furent battus (4-0).

Un maillon des jeunes du football...

Il en sera sans doute encore de même cette année. Pourtant, la poule C où ils évolueront avec l'Allemagne, l'Irlande, semble la plus équilibrée. Mais dans ces tournois, le « côté cœur » n'a pas sa raison d'être. Seuls les résultats comptent.

Leurs premières rencontres, ils les joueront à Saint-Hilaire-de-Loulay, le samedi, à 14 h 30 et 17 h contre les Irlandais et les Allemands.

Pour ces garçons, c'est l'occasion de se retrouver entre « amoureux » de la balle ronde.

Comme ils le déclarent eux-mêmes : « Nos dirigeants et joueurs ont gardé le meilleur souvenir de notre participation à votre tournoi de l'an passé. »

Et avant les résultats, c'est sans doute ce qui compte pour ces jeunes venus du monde entier.

Samedi, dimanche, lundi à MONTAIGU

0F47/09/81



LE « MONDIAL MINIMES »

DE FOOTBALL

**Douze nations...
et le shoot-out**

Programme de la 1^{re} journée

Samedi à 9 h : cérémonie d'ouverture.

11 h à Montaignu : France-Danemark ; à Boufféré : Israël-Canada ; à Saint-Hilaire : Allemagne-Irlande ; à Saint-Georges : Italie-Pays de Galles.

14 h 30, à Montaignu : Ecosse-France ; à Boufféré : Belgique-Israël ; à Saint-Hilaire : Irlande-Luxembourg ; à Saint-Georges : Hollande-Italie.

17 h, à Montaignu : Danemark-Ecosse ; à Boufféré : Canada-Belgique ; à Saint-Hilaire : Allemagne-Luxembourg ; à Saint-Georges : Pays de Galles-Hollande.



L'équipe d'Italie 1981, une des favorites du tournoi.



Montaignu

Mondial-minimes

L'ITALIE : à l'image de la Squadra



1980 faisait découvrir à Montaignu Fretta, Benini, Magnifico, Mancini... des inconnus pour le grand public mais qui pour une première participation terminaient à la quatrième place.

Jouant dans la poule B, ils se classaient second derrière l'Ecosse, en préliminaires après un match nul 1-1 contre l'Allemagne, battent le Danemark (2-0), une seconde égalité (1-1) devant la Belgique et enfin une défaite (3-1) face aux Ecossois.

Disputant alors la 3^e et 4^e place, ils étaient battus par le Pays-Bas (2-0).

L'éloge qui s'en suivait de la part des dirigeants italiens étaient d'ailleurs flatteurs. Dans le « Calcio », journal du football du pays

on pouvait notamment lire : « L'organisation était très bonne, nous avons admiré le dévouement et le dynamisme des organisateurs »...

Mais la formation qui avait participé en 1980, était plutôt une équipe de secteur. Celle qui sera présente en 1981 sera la première nationale. Elle a été formée par des garçons licenciés à la ligue professionnelle et semi-professionnelle. Pour cette première expérience internationale, ils seront vêtus de ce maillot bleu de la Squadra. La réélection définitive sera faite parmi une centaine de joueurs.

Pour les dirigeants : « Ce tournoi nous permettra de mieux connaître et d'éliminer les lacu-

nes que l'équipe nous révélera. Notre ambition sera d'honorer cette participation, par un comportement exemplaire pour tout ce qui touche à la discipline et à la morale »...

Et puis, les Italiens voudront sans doute briguer cette première place. Mais tout dépendra de leurs premières rencontres dans une poule D très ouverte avec les Pays-Bas et les Pays de Galles.

Leurs premières rencontres, ils les joueront à St-Georges, à 11 h contre les Gallois et à 14 h 30, face aux Hollandais.

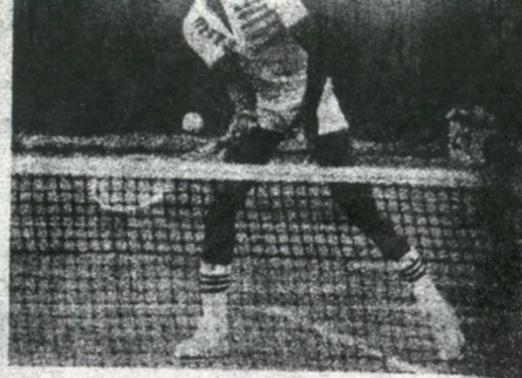
S'ils passent en tête ce cap, bien des espoirs seront permis. Et peut-être qu'en ce moment-là, d'autres maillots bleus, frappés du coq, viendront alors se mettre en travers de leur route...

ons
 URDS
 ants
 AU
 MITE

émission
 del Oliver
 sation de
 Cristobal
 Invité :
 an Morin
 AGNEAU
 A LA
 CRÈME
 HERBES
 VERTES
 recette
 page 136)

'A2
 ON

HI
 na
 bourg
 GES
 camera-
 nature
 reuses,
 as des
 mment
 bébés
 roies »,
 feon ;
 l'autre
 qui les
 mbreux
 parade
 lement



Yannick Noah

Très richement doté, le Tournoi international de Monaco - comptant pour le Grand Prix - rassem-

En direct...

En ce week-end de Pâques, traditionnellement réservé aux tournois des jeunes footballeurs, c'est à Montaigu, en Vendée, que nous irons. Pour cette 9^e édition, l'organisateur, André van den Brink, a

blait ce qui se fait de mieux dans le monde du tennis à l'exception de John McEnroe. Étaient en effet inscrits tous les ténors, à commencer par Bjorn Borg, Jimmy Connors, Guillermo Vilas et José-Luis Clerc. Pou-

vaient également bien figurer au Country Club : Yannick Noah, Balasz Taroczy, Tomas Smid, Corrado Barrazutti, Victor Pecci. On espérait aussi retrouver en forme les jeunes français Thierry Tulasne, Pascal Portes, Christophe Roger-Vasselin, bien discrets depuis leur début de saison remarqué aux États-Unis.

de Monaco



Guillermo Vilas

COMMENTAIRES
 DE
 HERVÉ
 DUTHU
 RÉALISATION
 DE
 FRANÇOISE
 BOULAIN



Balasz Taroczy



José-Luis Clerc

FOOTBALL

Tournoi international (Cadets)

...OLIVIER REY

née) alors qu'il recevait jusque-là les minimes ; il a également écarté les jeunes joueurs des clubs (ceux-ci avaient tendance à n'envoyer

que des équipes secondaires) pour n'accueillir que les sélections nationales. Cela devrait donner une compétition équilibrée où les

Écossais, vainqueurs en 1980, seront à nouveau favoris. On suivra aussi la jeune équipe de France. Les Israéliens, toujours dangereux, se-

ront présents. On retiendra également la présence d'une sélection canadienne. Pour l'arbitrage il a été fait appel aux deux « internationaux » Michel Vautrot et Charles Corver.

18.05

RÉCRÉ A2

Réalisation de Gérard Scher
 Présentation de Zabou et Alain



Pinocchio et Django

PINOCCHIO

COMMENT PINOCCHIO PUT ENRICHIR UN CORDONNIER

Django, le vieux cordonnier, a invité Pinocchio et Gina chez lui...



LA CAVERNE D'ABRACADABRA
 Une émission de Gérard Majax

Réalisation d'Armand Ridel
 Avec Ratatruc, le Chinois, le dessinateur James Hodges, et l'invité de la semaine, Pierre Henri.

18.50

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

Une émission d'Armand Jammot
 Réalisation de Francis Caillaud
 Présentation de Patrice Laffont, Max Favalelli et Bertrand Renard
 LE COMPTE EST BON
 LE MOT LE PLUS LONG

Vous cherchez
 un Yorkshire, un Bichon malin, une femelle pour votre siamois, un nouveau maître pour le petit chat de votre fils, etc. la réponse se trouve dans les petites annonces de

30 millions d'amis
 LA VIE DES BÊTES

Demi-finales

EIRE - BELGIQUE

Le réalisme irlandais !



Les Irlandais ouvrent... la porte de la finale.

MONTAIGU. - Eire bat Belgique 2-0 (2-0). Arbitrage de M. Corver (Pays-Bas). Buts : Keane (7', 12').

Comme on pouvait le pressentir, dès dimanche matin, et ce, en dépit d'une défaite le samedi contre la R.F.A. (0-1), adversaire qu'ils allaient retrouver pour l'apothéose, hier, les Irlandais devaient atteindre la finale de l'édition 81 du Mondial de Montaigu.

Après avoir éliminé leurs voisins gallois (1-0) en quarts, les représentants du Trèfle, obtenaient leur qualification en dominant la Belgique (2-0). Plus réalistes, les Britanniques, emmenés par le tandem Mooney, Keane éliminaient une formation belge, vainqueur le

matin même de la France (1-0), non sans avoir sérieusement souffert après le repos.

A quatre reprises, dont un penalty manqué par Frécher en seconde période, les Tricolores auraient pu faire basculer la victoire dans leur camp. Mais, mal chronique à tous les échelons français, chacun fuyait ses responsabilités dans la surface de vérité.

Bref, les jeunes Coqs disparaissaient, comme la Belgique peu après, devant un onze irlandais, remarquable d'opportunisme et au sens tactique déjà sérieusement affirmé !

R.F.A. - ECOSSE

L'Allemagne aux penalties

MONTAIGU. - Allemagne et Ecosse 2-2. Mi-temps : 2-0. Allemagne qualifiée aux penalties (4-3). Arbitrage commenté par M. Vautrot, buts pour l'Allemagne : Rodl (9'), Binz (17'). Pour l'Ecosse, Gavin (39' et 45' sur penalty).

2 à 0, on ne donnait plus cher des chances écossaises qui avaient subi l'adversaire en permanence.

C'était sans compter avec le vent et sur les ressources morales des Ecossais qui à leur tour campaient dans la surface adverse.

Ainsi, dès la 9' minute de la

reprise, Gavin, dans la foulée, réduisait la marque, puis il égalisait sur penalty.

Il fallut donc avoir recours à l'épreuve des penalties, synonyme de qualification pour l'Allemagne.

C'était dommage pour l'Ecosse. Mais les spectateurs venaient d'assister à une finale avant l'heure, disputée sous le signe de la qualité.

Franck MANTEAUX (F.C. Sochaux)



A L'IMAGE DE DANIEL EON

MONTAIGU. - Il n'a pas 16 ans et, déjà, un bel avenir semble s'ouvrir à lui. En effet, lors du week-end pascal, Franck Manteaux (F.C. Sochaux), disputant sa première sélection en équipe nationale cadets, s'est révélé au public.

Pourtant, il ne portait que le numéro 16 et n'était pas le portier titulaire dans le premier match contre le Danemark.

Georges Boulogne, un peu déçu de la production de Eric Durand (A.J. Auxerre), décida de propulser Manteaux dans la seconde rencontre contre l'Ecosse. Ce coup d'essai fut un coup de maître. Multipliant les sorties, il acquit une titularisation indiscutable pour les quatre autres rencontres de l'équipe de France. Jouant contre la Belgique, il fut peut-être un peu moins heureux mais il se rattrapa contre le Pays de Galles, réussissant là aussi de très bonnes sorties. Car la force de ce jeune gardien, c'est de ne pas hésiter à aller au devant du porteur de ballon. Tout comme le faisait un orfèvre en la matière, Daniel Eon, lors des belles années du F.C. Nantes.

Bien sûr, il doit encore s'aguerrir, témoin quelques fautes de placement, notamment dans le match contre la Hollande. Mais, comme un bon gardien ne s'affirme qu'après vingt-cinq ans, tout laisse à penser qu'il pourra se faire un nom. Son esprit de commandement au sein de la défense est aussi un signe de réussite. Il lui reste maintenant à progresser dans l'une des meilleures pépinières d'espoirs de France, le F.C. Sochaux, à l'école de Pierre Fournier, où il est depuis sept ans.

Finale

R.F.A. - IRLANDE

La puissance des Allemands prévalut

Mi-temps, 1-0. Buts pour l'Allemagne : Shafer (30'), Hauser (65'). Environ 4 000 spectateurs. Bon arbitrage de M. Vautrot.

Déjà vainqueurs des Irlandais le premier jour, en poule de classement, les Allemands avaient un avantage moral avant cette finale mettant face à face deux équipes pratiquant un football physique.

C'était d'ailleurs surprenant après trois journées au cours desquelles ni les uns ni les autres n'avaient été économes de leurs forces. Quelle débauche d'énergie !

Appuyés à un vent violent et glacial, les Allemands s'installèrent d'entrée dans la surface de leurs adversaires, faisant preuve de rigueur défensive.

Cette domination était seulement concrétisée par une série de corners. C'est d'ailleurs sur le septième coup de pied, tiré du coin droit cette fois par Hassenzehl, que Shafer ouvrait la marque (30') en devant de la tête le gardien Dillon, trompé par une rafale... 1-0. C'était mérité tant la domination avait été nette. Mais ce score préservait intactes les chances des Irlandais qui, à trois reprises au moins, sur contre-attaques, avaient su se montrer menaçants.

mands affichaient aussi une intransigence défensive et pouvaient dire « merci » à Tegetoff, leur gardien, maître de la situation en toutes circonstances et déviant en corner un tir appuyé de Cocke décoché du point de penalty.

On attendait à tout moment une égalisation lorsque, sur contre-attaque, les Irlandais bénéficiaient d'un coup-franc. Malheureusement pour eux, Depta manquait son dégagement puisqu'il servait... Hauser qui n'en demandait pas tant. Sans plus tarder, l'Allemand s'engageait seul et sans opposition. Il assurait la victoire de son équipe qui succède ainsi à l'Ecosse au palmarès d'un tournoi marqué physiquement.

Une bévue

A leur tour dominés dès la reverse (toujours le vent), les Alle-



L'attaquant allemand Udo Rodl marque de la tête.

04 31/04/91

9^e édition : 9^e succès pour le mondial minimes de Montaigu



Vous donnons en page départementale et en page sportive la relation de cette épreuve dont la renommée a franchi les frontières de l'hexagone. En voici deux images prises au cours de la réception dont l'hôtel de ville a été le cadre au soir de la première journée. Echange de cadeaux entre M. Joyau et le représentant de la délégation allemande et un groupe d'invités.

Pendant 72 heures, Montaigu a, une nouvelle fois, été promu capitale mondiale des jeunes footballeurs. Comme le vin, en vieillissant, ce tournoi qui a vu le jour en 1973, se bonifie et se transforme aussi. Le cru 1981 n'aura pas été moins bon que ses devanciers, ce ne sont ni les organisateurs ni les spectateurs qui nous contrediront.

Avant tout, cette neuvième édition aura été marquée par des innovations. La première, d'importance, est celle qui aura vu se substituer les équipes nationales aux équipes de clubs.

Après avoir été les précursseurs, ces dernières ont cédé le pas devant les formations nationales. Doit-on le regretter ? Sentimentalement, peut-être ? Sur le plan de l'intérêt sportif, vraisemblablement pas. En tout cas, ce n'est pas sur un seul tournoi que l'on doit juger la nouvelle formule.

Toujours dans le domaine des innovations, l'apparition d'une nouvelle attraction : le « shoot out » avec la participation de Curkovic et le commentaire de ses décisions par un arbitre.

Dans le vent frisquet

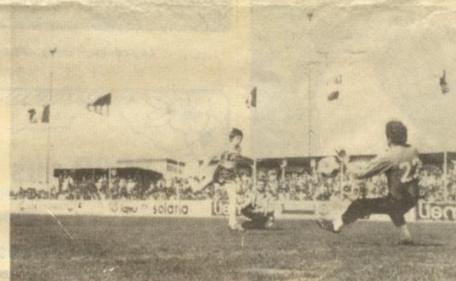
Le ciel est bleu et le soleil brille samedi matin lorsque les premiers spectateurs montent à l'assaut des tribunes. Un vent frisquet balaye le terrain et fait plier les poteaux de corners et claquer leur oriflammes. Au loin, la musique de l'harmonie du district annonce l'arrivée des délégations précédées des majorettes locales tout de rouge vêtues.

Respectant le protocole, ce sont les Allemands qui ouvrent la marche suivis des Belges, Canadiens, Danois, Irlandais, Israéliens, Italiens, Luxembourgeois, Ecosais, Gallois, les Français ferment tout naturellement la marche en tant qu'organisateur. La présentation de chaque équipe est saluée sans différenciation notable. Ce sont les poussins du F.C.M. qui portent les pancartes sur lesquelles sont mentionnés les noms des pays qui participent à ce tournoi.

Le cérémonial de ces mini-olympiades de football n'a rien à envier à celui des hautes compétitions mondiales et c'est dans le silence que l'on assiste à l'interprétation des hymnes nationaux puis au lever des couleurs.

Place au sport

La tradition ne serait pas respectée si l'ouverture n'était pas marquée par des discours. Ceci ont le mérite d'être brefs. Tour à tour, André Van den Brink, père du tournoi et son président, Henri Joyau, président du District et maire et Vincent Ansqer, ancien ministre et venu en voisin et en qualité de conseiller général, prennent la parole pour dégager le sens d'un tel rassemblement et son intérêt au plan des rapports entre jeunes venus de différents pays et continents.



Curkovic à la parade pendant l'épreuve du « shoot out ».

Quelques instants plus tard, sur le stade Montacutain et ceux de Boufféré, St-Hilaire-de-Loulay et Saint-Georges de Montaigu est donné en même temps le coup d'envoi de ce mondial minimes devenu d'ailleurs un mondial cadets, ce qui est une autre innovation. Echange de fanion, coup de sifflet de l'arbitre et c'est parti pour deux mi-temps de 25 minutes chacune.

Nous n'empêcheront pas sur les résultats de ces rencontres que nos lecteurs trouveront en page sportive.

A propos de renom...

Au soir du premier jour, les délégations devaient se retrouver à l'hôtel de ville pour une réception empreinte de plus de chaleur que le public et les joueurs n'en avaient trouvé sur le terrain.

« Autrefois, lorsqu'on évoquait le nom de Montaigu, c'était pour me parler d'une certaine chanson... Maintenant, c'est pour me parler de football » déclare non sans plaisir Henri Joyau qui félicite tous les artisans de cette grande fête du football avant d'offrir à chaque président de délégation un cadeau-souvenir, le portrait d'une Montacutaine portant la coiffe dite « Dormeuse ».

Dimanche et lundi, la fête du football se poursuivait avec un égal succès avec les finales, la remise des prix et la cérémonie de clôture sur lesquelles nous reviendrons en échos demain. Sans crainte de démenti, on peut dire que cette neuvième édition du Mondial minimes a apporté par neuf la preuve de son succès.



Echange de fanions entre les capitaines français et danois.

1. Allemagne ; 2. Eire ; 3. Belgique

POULE A

- France, 1 - Danemark, 1.
- Ecosse, 0 - France, 0.
- Ecosse, 2 - Danemark, 0.
- 1. Ecosse, 3 points ; 2. France, 2 ; 3. Danemark, 1.

POULE DES VAINCUS (9^e à 12^e places)

- Israël, 2 - Danemark, 1.
- Italie, 2 - Luxembourg, 0.

DEMI-FINALES

- Eire, 2 - Belgique, 0.
- R.F.A., 2 - Ecosse, 2 (R.F.A. vainqueur aux pénaltys).

POULE VAINCUS (5^e à 8^e places)

- Hollande, 5 - Canada, 0.
- France, 5 - Galles, 0.

POULE B

- Canada, 1 - Israël, 0.
- Israël, 1 - Belgique, 1.
- Belgique, 2 - Canada, 0.
- 1. Belgique, 3 ; 2. Canada, 2 ; 3. Israël, 1.

POULE C

- R.F.A., 1 - Eire, 0.
- Eire, 3 - Luxembourg, 1.
- R.F.A., 1 - Luxembourg, 0.
- 1. R.F.A., 4 ; 2. Eire, 2 ; 3. Luxembourg, 1.

POULE D

- Galles, 1 - Italie, 0.
- Hollande, 1 - Italie, 1.
- Galles, 0 - Hollande, 0.
- 1. Galles, 3 ; 2. Hollande, 2 ; 3. Italie, 1.

QUARTS DE FINALE

- Ecosse, 2 - Canada, 0.
- Belgique, 1 - France, 0.
- R.F.A., 2 - Hollande, 1.
- Eire, 1 - Galles, 0.

PETITES FINALES

- 11^e, 12^e places : Danemark, 2 - Luxembourg, 0.
- 9^e, 10^e : Italie, 1 - Israël, 0.
- 7^e, 8^e : Galles, 5 - Canada, 0.
- 5^e, 6^e : Hollande, 1 - France, 1 (Hollande aux pénaltys).
- 3^e, 4^e : Belgique, 1 - Ecosse, 1 (Belgique aux pénaltys).

FINALE

- R.F.A., 2 - Eire, 0.

CLASSEMENT

- 1. Allemagne Ouest ; 2. Eire ; 3. Belgique ; 4. Ecosse ; 5. Hollande ; 6. France ; 7. Pays de Galles ; 8. Canada ; 9. Italie ; 10. Israël ; 11. Danemark ; 12. Luxembourg.

TEXTES :

Guy Raffin
Joël Sarrazin
Robert Beauvery

PHOTOS :

Jean-Claude Pubert



Le lever des couleurs.



La chasse aux autographes.

of 21/04/81



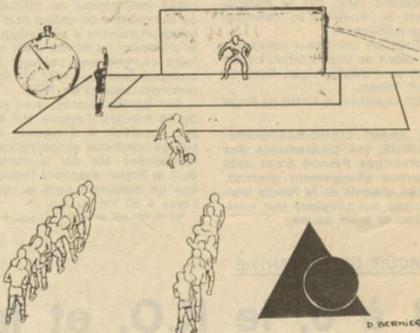
Toujours fair-play les Ecossais. Ils applaudissent les joueurs français.



La présentation des délégations devant la tribune officielle. Ici, celle du Canada.

of 21/4/81

Le shoot-out avec Curkovic et Bertrand Demanes



SHOOT OUT

L'équipe de France

GARDIENS DE BUT : 1. Eric Durand (A.J. Auxerre), 16. Franck Mantoux (F.C. Sochaux Montbéliard).

DÉFENSEURS : 5. Laurent Oby (F.C. Nantes), 2. Jean-Luc Girard (Paris Saint-Germain F.C.), 4. Benoît Schmitt (A.S. Nancy Lorraine), 3. Jérôme Brachet (Paris Université Club), 12. Serge Bertoli (S.O. Caillols, Marseille).

DEMIS : 10. Thierry Le Roux (Stade Lavallois), 6. Joël Frechet (Olympique Lyonnais), 8. Marc Savrot (A.J. Auxerre), 13. Alain de Cruz (Olympique Lyonnais), 14. Jean-Jacques Eydelie (F.C. Nantes).

ATTAQUANTS : 9. Patrick Monier (Toulouse Fontaine Club), 11. Alain Mostowski (A.S. Nancy Lorraine), 7. Bruno Fachaux (R.C. Lens), 15. Thierry Bosque (A.S. Monaco).

Prix des entrées

Les entrées sont gratuites pour les enfants jusqu'à minimes 2^e année inclus (14 ans).

Les cartes d'abonnement couvrant les trois journées et donnant droit à l'entrée sur les quatre stades du district de Montaigu (Montaigu, Boufféré, St-Georges-de-Montaigu, St-Hilaire-de-Loulay) sont à 70 F pour les pourtours et à 85 F pour accès aux tribunes découvertes sur le stade de Montaigu.

Ci-dessous, le détail des tarifs par demi-journée :

Samedi matin : gratuit à Montaigu, 5 F sur les autres stades.

Samedi après-midi : 15 F, pourtour ; 20 F, tribunes découvertes.

Dimanche matin : 15 F, pourtour ; 20 F, tribunes découvertes.

Dimanche après-midi : 25 F, pourtour ; 30 F, tribunes découvertes.

Lundi matin : 15 F, pourtour ; 20 F, tribunes découvertes.

Lundi après-midi : 25 F, pourtour ; 30 F, tribunes découvertes.

Pour la journée du lundi : carte à 35 F, pourtour ; 45 F, tribunes découvertes.

P.S. — Les cartes d'abonnement pour les trois jours seront en vente : café Central, place du Champ-de-Foire ; Central Pressing, place du Champ-de-Foire ; Montaigu Sport, route de Cholet.

U.S. Chauché Football 2^e division
Ch. ENTRAINEUR-JOUEUR
SAISON 81-82
s'adresser par courrier
à M. LEVRON Jean-Maurice
85140 CHAUCHÉ

CLUB PROM. 2^e DIVISION
VENDEE NORD
CHERCHÉ
ENTRAINEUR-JOUEUR
niveau 1^{re} division
tél. 62.78.70

MONTAIGU. — La rencontre France-Ecosse programmée, cet après-midi à 14 h 30, pour les besoins des caméras de la télévision attire particulièrement l'attention. Il y aura donc du monde aujourd'hui à Montaigu.

Les spectateurs qui assisteront à cette rencontre, rappelant la finale Nations 1980, assisteront aussi au shoot-out, un jeu venu des Etats-Unis d'Amérique où il obtient un grand succès.

Cette animation prévue durant les mi-temps concerne les équipes minimes du F.C. Nantes, F.C. Yonnais, S.O. Cholet et F.C. Montaigu et deux gardiens de buts, Curkovic (A.S. Saint-Etienne), Bertrand Demanes (F.C. Nantes). Le jeu est simple : par deux, les équipes sont placées à 30 m face au but défendu par un seul gardien, chaque joueur doit essayer de rentrer un but en moins de cinq secondes.

Ce jeu est doté du challenge Jean-Le Bourget.



Yvan Curkovic.

Le programme d'aujourd'hui Montaigu A

9 h : ouverture.
11 h : France-Danemark.
14 h 30 : Ecosse-France.
17 h : Danemark-Ecosse.

Boufféré

10 h : Israël-Canada.
14 h 30 : Belgique-Israël.
17 h : Canada-Belgique.

Saint-Hilaire

11 h : Allemagne-Irlande.
14 h 30 : Irlande-Luxembourg.
17 h : Allemagne-Luxembourg.

Saint-Georges

11 h : Italie-Pays de Galles.
14 h 30 : Hollande-Italie.
17 h : Pays de Galles-Hollande.

Le palmarès

1973 : Anderlecht.
1974 : Anderlecht.
1975 : Anderlecht.
1976 : France.
1977 : nations, France ; clubs, Anderlecht.
1978 : nations, Angleterre ; clubs, F.C. Nantes.
1979 : nations, Israël ; clubs, Paris F.C.
1980 : nations, Ecosse ; clubs, Paris F.C.

Montaigu

Des tribunes supplémentaires pour le Mondial



Pour le Mondial minimes dont le coup d'envoi est donné ce matin, à 9 h, des bénévoles ont monté cette semaine deux tribunes supplémentaires.

18, 19, 20 avril : « MONDIAL-MINIMES »

CANADA : le côté cœur...

Quand en 1978, débarquèrent pour la première fois une équipe canadienne, celle de Sherbrooke (en clubs) et ses voisins des U.S.A. (en nations), ce fut une révélation : un nouveau football faisait son apparition venu d'outre-Atlantique sous le nom de Soccer.

Et l'on entendit le magnifique « O Canada ! » et le très connu « Star splanger banner » lors de la présentation de cette 6^e édition du « Mondial ».

Et puis ces petits « Québécois », étaient en sorte des « cousins ». On se sentait un peu en famille. Ils avaient d'ailleurs des noms bien vendéens, tels Grondin, Thibault, Maratier...

Chacun attendait aussi de voir le niveau de ce football. Il faut bien le dire, et les délégations le reconnaissent elles-mêmes, il y avait de gros progrès à faire pour arriver à la cheville des formations européennes. Ils repartirent d'ailleurs avec la dernière place tant en nations (U.S.A.), qu'en clubs (Sherbrooke), ils gardaient néanmoins un excellent souvenir de leur séjour à Montaigu, puisque la fédération de Soccer québécoise envoie cette année 14 de ses meilleurs joueurs. Pour eux, ce sera vraiment le premier contact avec la compétition internationale. Leur but comme ils le déclarent dans un télex envoyé aux organisateurs : « ... Est d'apprendre. Nous espérons que ces confron-



Claude Bernier, secrétaire adjoint du F.C.M., montre le fanion que Sherbrooke, en 1978, a offert au club.

tations nous rendront de précieux services quant à l'évaluation de nos joueurs, en nous situant sur le plan mondial et en soulignant nos forces et nos faiblesses... ».

Un handicap supplémentaire :

leur championnat qui se dispute de la mi-mai à la fin septembre, à cause des conditions climatiques, n'est pas encore commencé.

Aussi, pour eux, avant tout, ce sera l'occasion de créer d'autres liens d'amitié.

ouest
france



Mardi
21 avril 1981

2 F 00

Normandie, Bretagne
Pays de Loire

Fondateur :
Paul Hutin-Desgrées
Président : Louis Estrangin



Sur les gradins, de nombreux jeunes supporters.

Mondial minimes de Montaigu :

des innovations et la preuve par neuf du succès

Résultats

Nations

Demi-finales

URSS - Belgique 1-0
RFA - Belgique 2-1
7^e et 8^e places
France - Mexique 3-0
5^e et 6^e places
Espagne - Danemark 4-1
3^e et 4^e places
Belgique - Egypte 2-1

Finale

URSS - RFA 2-1

Clubs

Demi-finales

Toulouse - Nantes 0-4
Bordeaux - Cannes 1-1
(4-5 coup de pied au but)
7^e et 8^e places
Montpellier - PSG 0-3
5^e et 6^e places
Sélection Vendée - Metz
2-0
3^e et 4^e places
Toulouse - Bordeaux 1-0
Finale
Nantes - Cannes 1-0.

Le palmarès

L'équipe classée première,
vainqueur du Tournoi
1990

- Nations : URSS (cadets
1^{re} année).

- Clubs : FC Nantes (minimes
2^e année)

Trophée du meilleur gardien
de but

- Clubs : Brice Kern (FC Metz).

- Nations : Karim Sayed
Ahmed Moghny (Egypte).

Trophée du meilleur buteur

- Clubs : Grégory La Rochelle
(FC Nantes).

- Nations : Hervé Milazzo
(Sélection française).

Coupe de l'équipe la plus
malchanceuse

- Clubs : Paris SG.

- Nations : Sélection française.

Consolante

Mexique.

Coupe de l'équipe la plus
jeune

- Clubs : FC Metz.

- Nations : Mexique.

Trophée de la meilleure
attaque

- Clubs : PSG.

- Nations : Sélection française.

Supertrophée du meilleur
buteur du tournoi

Grégory La Rochelle (FC
Nantes).

Supertrophée du
deuxième meilleur buteur du
tournoi

trois ex-aequo : Hervé Milazzo
et Yves Roua (sélection
française), Oleg Mochuliak
(URSS).

Challenge du fair-play

- Clubs : PSG.

- Nations : RFA.



Montaigu.-En demi-finale, les jeunes nantais du FC Nantes se sont imposés à Toulouse, et devaient ensuite battre Cannes en finale. (Poto Presse Océan)

HEBDOMADAIRE



N° 979
JEUDI
19 AVRIL 1990

ATLANTIQUE FOOTBALLS



Prix du journal : 6,50 F - Abonnement : 145 F

F.F.F. LIGUE DE L'ATLANTIQUE : « LES ANTILLES », RUE DEURBROUCO, (près Piscine Ile Gloriette), NANTES - Tél. 40.89.75.00

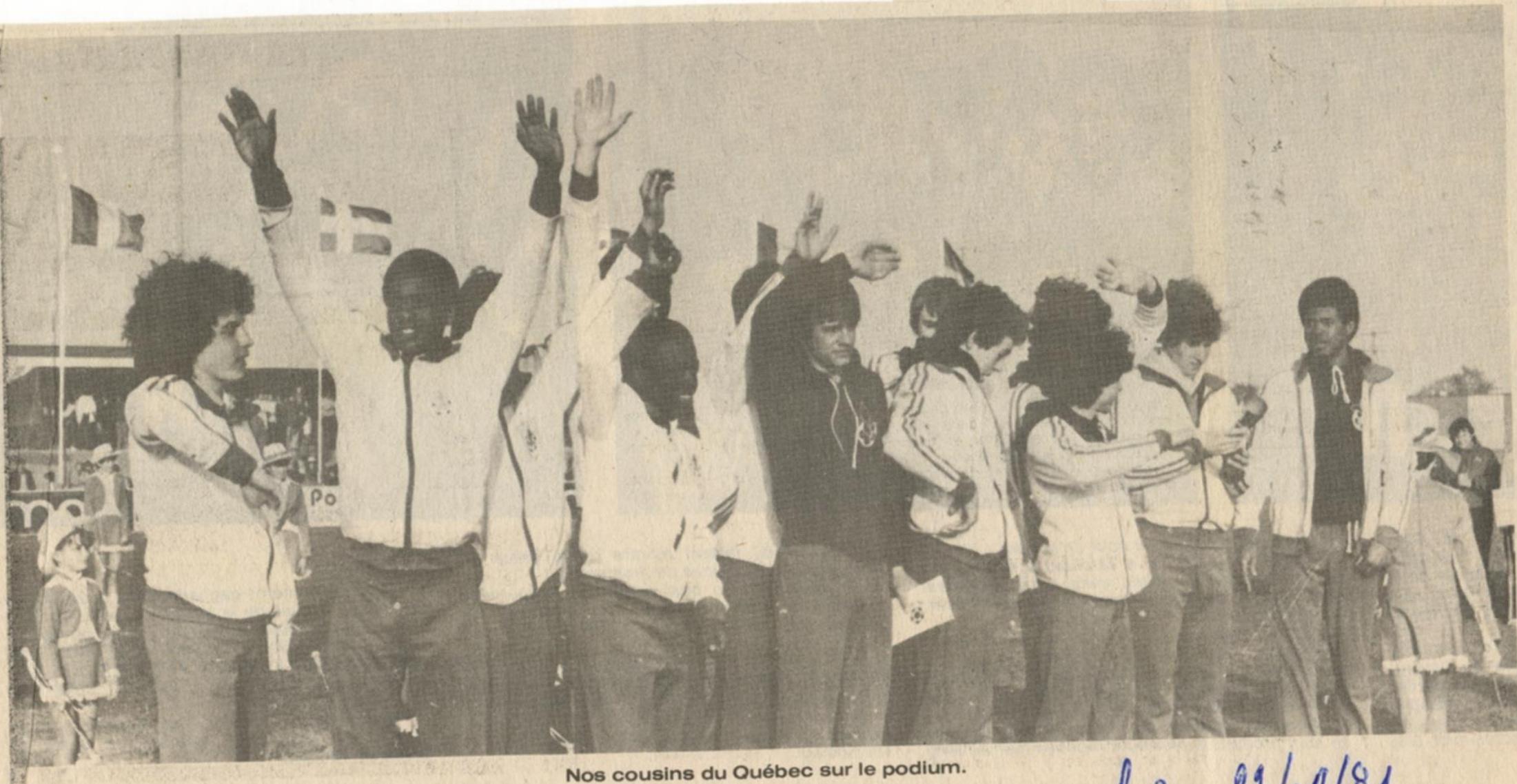
Succès des tournois internationaux de Pâques

*Les Pupilles de STUTTGART (St Pierre), l'URSS et
le FCN (Montaigu), ALAVA (Rezé) brillants lauréats*

Montaigu l'URSS «super star» !



Poignée de main avant la finale entre les capitaines soviétique et allemand.



Nos cousins du Québec sur le podium.

l.o. 22/04/81



Le but égalisateur des Français contre la Hollande.

P.O. 22/04/81



M. Joyau offre une reproduction d'une jeune Montacutaine avec la coiffe dite « Dormeuse »

Presse-Océan

MARDI 21 AVRIL 1981

QUOTIDIENNEMENT VOTRE La Résistance de l'Ouest

7^e ANNÉE

N° 12.911

7^e ANNEE QUAY-TRUIN - 44024 NANTES CEDEX - Tél. 47.09.33

CPPAP N° 38899

2.00 F



FOOTBALL

**La Hollande à Cannes, la R.F.A.
à Montaigu, Paris-Saint-Germain
à Nantes, Molenbeck à Donges
enlèvent les tournois de Pâques**

**Un FCN « rajeuni » reçoit ce soir
Monaco (et Victor Trossero)**



M. Martineau, un excellent arbitre...

P.O. 21/04/81



MONTAIGU : le football et l'amitié

ont rompu toutes les digues



Shoot-out : les minimes du F.C. Montaigu



Shoot-out : Curkovic battu



Les Ecosais ont mérité la coupe de la malchance.

R.O. 21/4/81



La France lors de la cérémonie d'inauguration.



Amitiés sportives...

R.O. 21/4/81



Remise d'une coupe à l'équipe de France.

R.O. 21/4/81



Des bénévoles très remarquables

Le tour de l'Allemagne



Le premier but allemand lors de la finale. Une belle attitude de l'excellent avant de pointe de la R.F.A.

NANTES. — L'Allemagne qui domine le football européen actuellement a démontré qu'elle avait encore de beaux jours devant elle. Ce week-end. Son triomphe est d'autant plus impressionnant que cette formation ne représente en fait qu'une Ligue, certes importante, celle de Hesse.

En franchissant assez heureusement le cap des demi-finales, face à l'Ecosse, la R.F.A. avait fait, incontestablement, le plus difficile. En finale, il fallut attendre quelques instants avant la pause pour que l'un des adversaires, l'Irlande et l'Allemagne, ne prenne l'avantage. Ce fut le dernier nommé grâce à une tête de Schäfer. Par la suite, en seconde mi-temps, le vent qui joua, une fois de plus, un grand rôle à Montaigu privilégia les Irlandais, mais ceux-ci furent, tout de même, moins pressants que leurs rivaux en première mi-temps et le remarquable gardien allemand Tegetoff fit le reste.

Les Allemands ne réussirent, toutefois, à se mettre à l'abri qu'à un fin de match, consécutivement à une erreur grossière de Barron que Hauser ne se faisait pas faute d'exploiter.

Succès logique donc de la sélection allemande qui présenta sa meilleure équipe depuis la création du Challenge Nations.

Des regrets pour l'Ecosse

Quitte à passer pour un fanatique du football écossais, nous pensons que cette formation était la plus forte, comme elle le démontre, depuis trois ans à Montaigu, bien que la réussite ne l'ait accompagné jusqu'au bout de l'année dernière.

Le onze écossais apparut, toutefois, un ton au-dessous de ses deux prédécesseurs. Mais, mais nous pourrions reprendre mot pour mot ce que nous avions écrit à leur sujet, il y a deux ans.

En effet, leur style n'est pas assez économique pour leur éviter tous les pièges d'un tournoi. Avec une formule championnat plus juste mais moins spectaculaire, les Ecossais seraient quasi imbattables.

Leur enthousiasme leur joue également des tours, ils ont en effet, parfois tendance à se jeter littéralement sur les balles, en particulier devant la cage, confondant souvent vitesse et précipitation. Cependant, une petite dose de leur réalisme ne serait pas de trop chez les nôtres.

Ceux-ci, qui partirent favoris avec les Ecossais, nous ont laissé sur une impression mi-figue mi-raisin. Leurs performances, sans être ce que l'on attendait, sont, toutefois, nettement supérieures à celles de ceux que l'on annonçait comme des outsiders possibles, l'Italie et l'Israël, qui devaient se contenter des neuvième et dixième places, seuls le Danemark et le Luxembourg faisant plus mal.

Mais revenons à la France, qui eut un parcours en dents de scie, avec un départ trop timide face au Danemark, puis un sursaut face à l'Ecosse, à laquelle elle posa des problèmes par un style primesautier. Puis, vint le tournant des quarts de finale contre une formation de Belgique, sans doute inférieure, mais qui sut exploiter une erreur de défense. L'inefficacité chronique devant le but qui n'est pas sans rappeler celle de leurs aînés (la solution n'est pas pour demain, semble-t-il), et un pénalty tiré sur le poteau par Fréchet, contraignirent les hommes de Boulogne et Mao à renoncer aux demi-finales. Dès lors, ils ne pouvaient espérer mieux qu'une cinquième place, qui leur échappa, à cause de leurs maladresses dans l'épreuve des pénalties. C'est ainsi qu'Obry et Monier manquèrent le leur.

Le Nantais Obry, malheureux en la circonstance, s'avéra un des meilleurs tricolores avec son partenaire Eydelie, celui-ci dans un rôle inhabi-

tuel et délicat qu'il tint avec efficacité. Avec eux, citons le gardien sochalien Mantoux, un des meilleurs d'un tournoi qui en recueillit beaucoup d'excellents, les milieux, l'Auxerrois Savrot, et le capitaine, originaire de Lyon, Fréchet (peut-être un second Fournier).

Chez les étrangers les plus en vue, les Ecossais sont, bien sûr, en nombre avec Bruns (3), un milieu très actif et déterminé, Gavin (7), un ailier très facile, Falcomer (5), un avant de pointe puissant mais sachant bien jouer au ballon, et les défenseurs centraux Steven et Laurie. Dans les autres équipes, notons le défenseur belge De Groot, les Allemands Schäfer et Hauser, ailiers « lévriers » de race et bons joueurs de tête, le demi Trares, clairvoyant, le gardien Tegetoff, le meilleur du tournoi selon nous, et le pur gaucher, le n° 11 Irlandais, Morney.

Bruno LAUTREY

Les résultats

POULE A

France-Danemark, 1-1 ; Ecosse-France 0-0 ; Danemark-Ecosse 0-2.

POULE B

Canada-Israël 0-1 ; Israël-Belgique 1-1 ; Belgique-Canada 2-0.

POULE C

Allemagne-Irlande 1-0 ; Luxembourg-Irlande 1-3 ; Allemagne-Luxembourg 1-0.

POULE D

Galles-Italie 1-0 ; Pays-Bas-Italie 1-1 ; Galles-Pays-Bas 0-0.

QUART DE FINALE

Ecosse-Canada 2-0 ; Belgique-France 1-0 ; Allemagne-Pays-Bas 2-1 ; Irlande-Galles 1-0.



Po 2/10/81



Georges Boulogne satisfait du comportement des siens

A l'issue du tournoi que la France termine à la 6^e place, Georges Boulogne jugeait ainsi les résultats de l'équipe qui lui était confiée :

« Notre comportement a été assez bon. C'est, vraisemblablement, notre équipe qui a produit le meilleur jeu collectif. J'ai remarqué aussi celui de Galles, de la Belgique et de l'Ecosse. Chez les autres, on pousse plus que l'on ne construit. Délibérément, nous avons décidé de faire un effort sur les plans technique et tactique. Dans une certaine mesure, on y est arrivé ».

« Nous avons, c'est certain, dans la plupart des cas, manqué d'efficacité. Sans doute, est-ce dû à notre forme de jeu, trop constructive à certains moments ».

« Le 4-4-2 que nous avons employé n'est pas approuvé par tous. Mais, c'est l'avenir qu'on le veuille ou non ».

« Les individualités que j'ai appréciées chez nous : le gardien Mantoux, le stoppeur De Cruz (habituellement libero), les milieux Fréchet et Savrot ».

Matches entre les derniers de chaque poule
Israël-Danemark 2-1 ; Italie-Luxembourg 2-0.

Demi-finales des vainqueurs
Ecosse-Allemagne 2-2 (l'Allemagne aux pénalties) ; Irlande-Belgique 2-0.

Demi-finales des vaincus
Pays-Bas-Canada 5-0 ; France-Galles 5-0.

FINALES
1^{er} et 2^e place : Allemagne-Irlande 2-0.
3^e et 4^e place : Belgique-Ecosse 1-1 (Belgique aux pénalties).
5^e et 6^e place : Pays-Bas-France 1-1 (Pays-Bas aux pénalties).
7^e et 8^e place : Galles-Canada 5-0.



Une reprise de la tête de Mostowski (Nancy) lors de France-Pays-Bas.

(Jacky Peault)



« ...Une signature, s'il vous plaît... » P.O. 21/04/86



Michel Vautrot a commenté son arbitrage grâce à un micro H.F.



L'occasion rêvée pour les chasseurs d'autographe.



Michel Hidalgo, spectateur attentif...



P.O. 21/04/81

Montaigu, Pâques, Europe et Football : l'heureuse bande des quatre...

Le Mondial gonfle les cœurs et transmet depuis neuf années un même message d'amitié entre les peuples.

Le temps pascal nous invite à construire la paix et à vivre dans la fraternité et douze nations de football répondent à cet appel solennel quand elles pénètrent sur la verte pelouse du stade pour la cérémonie inaugurale. Loin des bruits de bottes, du fracas des armes, douze drapeaux montent dans le ciel. Un fort vent claque les couleurs au haut de la hampe et la fraîcheur matinale se joint à la fierté de tous ces jeunes, heureux de représenter leur pays dans l'un de ses plus beaux tournois sportifs qui répercute dans le bocage vendéen l'idéal olympique.

André Van Den Brink peut être fier de son œuvre ainsi que tout le comité directeur félicité pendant trois jours par de nombreuses personnalités : M. Joyau, le maire de Montaigu, M. Ansquer, ancien ministre, le sénateur de Tinguay du Pouet, Jacques De Villiers, conseiller général, M. Hidalgo, sélectionneur national, M. Simon, président de la ligue, M. Texier, responsable du district, M. Jutard, secrétaire de la ligue, M. Chevallier, représentant la fédération française de football... et tous les autres, anonymes ou amis, spectateurs toujours fidèles.

Dès aujourd'hui, André Van Den Brink et ses troupes songent au prochain tournoi et il faudra bien réussir le dixième anniversaire en innovant encore. Les trois principales nouveautés 81 ont

été diversement commentées. Le shoot-out a été sauvé par la présence dans les buts de Yvan Curkovic, un homme de talent et de classe qui respecte bien le cadre du tournoi de Montaigu ; les commentaires de Michel Vautrot sur son arbitrage ont aidé l'homme en noir à se faire mieux connaître du public et mieux respecter.

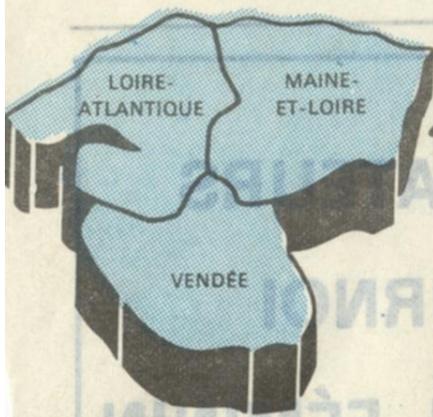
Il reste encore du chemin à parcourir !

L'abandon de la formule des clubs a supprimé quelques recettes au trésorier du tournoi et il faut souhaiter que le président Van Den Brink innove encore l'an prochain pour faire participer, d'une manière ou d'une autre, ces clubs connus du grand public.

Montaigu a gagné d'autres batailles bien plus délicates et le tournoi peut compter sur tous les bénévoles qui servent le football et... les frites chaudes. Montaigu devient kermesse, fête populaire. Les Irlandais et les autres tournent une nouvelle version d'« A nous les petites françaises ». Sympathique ! Une saucisse grillée nous réchauffe. Un verre de muscadet nous console car sur le terrain B les Français sont éliminés. Voilà la dernière histoire belge.

Les « coqs » chièrent ; leurs parents refont l'histoire à Montaigu rien ne se répète. Le verdict est tombé hier soir : André Van Den Brink vient d'être condamné à innover.

Ph. BRIAND.



ATLANTIQUE FOOTBALL



HEBDOMADAIRE
OFFICIEL



N° 546

29 AVRIL 1981

Prix de l'abonnement : 90 Frs

Prix du Journal : 2 Frs

F.F.F. LIGUE DE L'ATLANTIQUE : « LES ANTILLES », RUE DEURBROUCQ, (près Piscine Ile Gloriette), NANTES Tél. 89.75.00

LES TOURNOIS INTERNATIONAUX DE PAQUES

par l'image

Nous devons ces photos à nos amis photographes de Presse-Océan.



L'Equipe de France Scolaire qui a terminé en sixième position au tournoi de Montaigu.



Au cours de la première demi-finale, les Allemands ouvrirent la marque (première photo) avant de se voir rejoints par les Ecossais qui laissent éclater leur joie. Il faudra avoir recours aux pénalties qui qualifieront les Allemands.

Quand prestige national oblige...

MONTAIGU. — Sans nul doute, personne n'oubliera la somptueuses demi-finale entre Allemands de l'Ouest et Ecossais, tant les acteurs se livrèrent avec générosité. Mais cette confrontation si prenante eut-elle été n'effacera pas le niveau relativement moyen de l'édition 81 du Mondial de Montaigu.

Chacun pourra arguer que le vent du nord et d'est balayant trois jours durant la magnifique pelouse montacutaine, ne fut pas un facteur favorable à l'élaboration d'un football épanoui. Cependant, les cadets première année, succédant aux minimes, auraient pu neutraliser les effets négatifs de cet ennemi héréditaire nommé Eole ! Mais, dès samedi, l'on constata un évident nivellement des valeurs, pour copie conforme des compétitions internationales au plus haut niveau. Airisi en douze matches comptant pour les poules éliminatoires, seulement dix-huit buts furent inscrits. Les strictes con-

signes données à la plupart des délégations nuisirent à la plénitude offensive que l'on est en droit d'attendre chez des jeunes de cet âge. Hélas ! à la naïveté et à la fraîcheur a succédé un rigorisme tactique basé sur la seule notion du résultat.

Prestige national oblige ! La disparition des clubs, véritable cellule, a-t-elle définitivement classé romantisme et idéalisme ? Vransemblablement !

Dans cette optique, la réflexion d'un dirigeant français après le nul arraché aux Ecossais (0-0) samedi après-midi se voulait significative : « **Cela nous suffit, nous sommes qualifiés...** »

Edifiant, non ? Puisque nous parlons des Ecossais, il nous plait ici de souligner les mérites d'un onze superbe dans son constant souci de faire progresser le ballon et l'architecture de fair-play — non feint — quelle symbolisa lors de ce

week-end pascal. Hélas pour les partenaires de Burns — merveilleux créateur que celui-ci — l'épreuve des penalties leur fut, à deux reprises, fatale. Au bout du compte, ils finissaient quatrièmes bien qu'invaincus.

Avec eux, les Allemands de l'Ouest — quand même vainqueurs ne l'oublions pas — surent préserver leur invincibilité. Cinq matches par jour autant de victoires !

L'homogénéité des joueurs d'outre-Rhin méritait ce sacre obtenu aux dépens d'une formation irlandaise évoluant dans la tradition de ses aînés.

Le réalisme et l'opportunisme ne manquaient pas aux représentants du trèfle ayant su, eux aussi, assurer le strict minimum pour atteindre l'apothéose du lundi... Et le public, direz-vous ?

Et bien le nombre des spectateurs enregistra une baisse sensible par rapport aux années précédentes.

Ce n'est pas la fin d'un engouement car Montaigu a atteint une notoriété et une assise trop solides pour parler d'un état de fait passager. Cette baisse est constatée sur tous les terrains de France parce que liée à un phénomène économique se référant au coût de la vie. Il n'empêche que la disparition des clubs a, peut-être, privé l'organisation d'un potentiel public non négligeable. Sans nul doute André Van den Brink et son remarquable comité trouveront-ils là matière à méditation...

Ne doutons pas qu'ils y remédieront car le mini-Mondial de Montaigu doit beaucoup à toutes ces personnes, en tant que grande fête du football et véritable rassemblement universel !

Entendre les Israéliens scander « **Deutschland, Deutschland** », lors de la finale, en est la parfaite illustration...

L'arbitrage commenté ?

... une expérience

sans lendemain...

MONTAIGU. — « Comme d'habitude, tout le monde lève les bras... L'arbitre ne peut reprendre le jeu, un corps étranger (lire le soigneur) est sur le terrain. Pas de penalty, main involontaire, carton jaune pour faute répétée ; première faute involontaire, deuxième délibérée... »

Les spectateurs, dimanche après-midi, lors du match Allemagne - Écosse purent apprécier les commentaires de Michel Vautrot, Équipe d'un micro H.F. (haute fréquence), d'une pile émettrice amplifiée par un haut-parleur, cet arbitre de la F.I.F.A. se prêle à l'expérience. L'homme est intelligent, domine son sujet, sait imaginer : « Le ballon doit être arrêté ; ne pouvez pas la mettre en marche lorsqu'elle n'est pas à l'arrêt. »

Quel avenir à cette « première » en Vendée ? Aucun sans doute.

M. Comver, arbitre international hollandais, est catégorique : « Cette expérience n'a pas d'avenir. Certes elle est intéressante.

Mais un arbitre a déjà assez de difficultés à se concentrer sur les actions d'une rencontre ; le commentaire n'est pas à la portée de monsieur tout le monde. »

C'est un compliment à l'adresse de Michel Vautrot ayant fait l'unanimité ou presque...

« C'est une expérience éducative », dit Gilles Texier, le président du district de Vendée, qui pense qu'elle ne peut se poursuivre qu'à l'occasion des rencontres de jeunes.

Les responsables du tournoi de Montaigu ont assurément fait preuve d'initiative.

Cependant l'arbitrage commenté n'est pas prêt de trouver audience auprès du grand public. L'obstacle ?

Cette passion qui aveugle... Dimanche après-midi, à Montaigu, nous avons entendu des jeunes supporters des Écossais crier : « Ah ! il nous fait ch... cet arbitre. »

Alors...

Guy RAFFIN



Un micro H.F. sur la poitrine, une pile émettrice sur le côté

22 AVRIL 1981

VENDEE



Les Allemands à l'heure de la récompense.

TOURNOI DE MONTAIGU

Le Brésil et l'Argentine pour le 10^e anniversaire ?

MONTAIGU. — En éliminant les équipes de clubs, à la base du succès populaire du Tournoi de Montaigu, pour ne présenter que des sélections nationales, André Van Den Brink et son équipe dirigeante négociaient un virage.

Ils n'ont pas dérapé ; mais sont-ils restés sur le bon chemin ?

C'est la question que l'on peut se poser au lendemain d'une neuvième édition somme toute intéressante, d'un niveau physique étonnant, et qui aura offert aux Français notamment un sujet de réflexion : « **Pas de résultats sans le physique** ».

Pourtant, Georges Boulogne se montrait satisfait d'une... sixième place. « **C'est vraisemblablement notre équipe qui a produit le meilleur jeu collectif** » dit-il.

C'est possible. Cependant, l'équipe de France a reçu une nouvelle leçon en oubliant d'être efficace si l'on excepte une rencontre sans enjeu avec le Pays de Galles classé en septième position. Donc, pas de quoi pavoiser.

Un football physique

A la prestation des Français, nous avons préféré le football, certes moins dépourvu des Allemands, Irlandais, Écossais, Belges prenant eux aussi exemple sur leurs aînés en conciliant techni-

que et physique pour obtenir des résultats.

Les Irlandais invitèrent même Karl Heinz Heddergott, un entraîneur allemand pour dominer des leçons de rigueur.

Précisons que ce football physique mis en relief par les nations classées aux premiers rangs à Montaigu comme en Europe, ne fut jamais synonyme de brutalité. « **Ils s'engagent totalement, mais dans les limites autorisées** » commentait Michel Vautrot l'arbitre de la finale et qui s'était prêté à une expérience intéressante le dimanche après-midi, en commentant ses décisions lors de la demi-finale Écosse-Allemagne, qui laissa le meilleur souvenir de ce tournoi : tant les deux formations se livrèrent à fond sans oublier de faire étalage de qualités techniques que beaucoup d'adultes opérant en troisième division nationale pourraient envier. A voir des « gamins » de 15 ans (entre 1,70 m et 1,85 m tout de même !) réaliser tant d'exploits techniques, on croit toujours rêver depuis neuf ans !

A propos de rêves, Roger Perreault, responsable de l'équipe canadienne, a été réveillé « brutallement ». « **Après le premier match, j'ai dû apprendre à mes joueurs à faire face au contact... Je ne**

suis pas d'accord avec ce football physique ».

Le Canada n'est sans doute pas prêt de jouer un rôle dans le monde du football... Par contre, Montaigu est appelé à servir de test. Michel Hidalgo, responsable de l'équipe de France qui va jouer sa qualification pour le championnat du monde, contre la Belgique, n'a pas hésité à passer quelques heures à Montaigu. La confirmation du niveau des cadets première année est un reflet... pas à notre avantage, hélas !

Côté public, sans parler de désaffection, on constate une baisse sensible du nombre de spectateurs.

L'absence des équipes-clubs qui drainent de nombreux supporters participant à l'ambiance n'est peut-être pas étrangère à ce recul.

« **Le district ne nous a pas favorisé en programmant des rencontres de coupe de Vendée le dimanche. Les Brouzils, La Boissière de Montaigu forment**

Demande de match

J.F. Saint-Prouant sur son terrain, le 3 mai, pour un tournoi, recherche deux équipes (promotion première division, première division ou P.H.) avec promesse de retour, le 17 ou 24 mai. Tél. 67.40.76 OU 67.40.52.

aussi un public » reproche André Van Den Brinck.

Gilles Texier, président du district de Vendée répond : « **Il ne faut rien exagérer ; nous avons aussi des impératifs ; la saison est suffisamment longue...** »

Les clubs reviendront peut-être ; c'est à notre avis souhaitable ; mais en attendant, les organisateurs pensent visiter le Brésil et l'Argentine pour fêter le 10^e anniversaire de leur remarquable tournoi.

C'est un projet séduisant.

Guy RAFFIN

Libres-propos

MONTAIGU. — Exit l'édition 81 du Mondial de Montaigu, et, déjà les regards se tournent vers un dixième anniversaire que André Van Den Brink et les siens voudraient somptueux. Sur leurs tablettes, figurent les sud-américains et leur football chatoyant, synonyme d'improvisation.

Car voilà bien — aujourd'hui — le véritable problème posé : « **Le label Montaigu** » est devenu une véritable référence aux yeux de chaque nation invitée : « Pour que le sommet tienne, il faut des fondations solides ». Fi, alors de l'improvisation et de cette maxime qui enchanta naguère : « Pour vaincre, il faut inscrire plus de buts que l'adversaire ». Les responsables techniques nationaux disent, maintenant, « l'essentiel est de concéder moins de buts que l'opposant ».

Retournement de situation, évolution des mœurs ? Les questions ne manquent pas, pour une réponse, seul compte : « **ne pas perdre** ». Et Montaigu n'ignore plus cette vérité première, même si quelques équipes échappent à ce constat. Les Brésiliens, présents en 1982, c'est, peut-être, le gage d'un retour aux sources. A cet âge-là, du moins ! Révons, un instant, à une confrontation Brésil-Écosse (quel véritable plébiscite, pour cette dernière, depuis trois ans) entre jeunes gens dont l'unique souci serait de créer. Alors, tous les « 0 à 0 » n'entraîneraient plus un laconique et désolant : « L'essentiel est sauf ! »

Robert BEAUVÉRY



L'Allemand Shafer ouvre la marque en finale.

Derniers échos

UNE ABSENCE COMMENTÉE : Jean-Paul Bertrand Demanes, le gardien nantais, n'est pas venu à Montaigu pour participer au shoot-out en compagnie de Curkovic. Son absence fut diversement commentée notamment par un jeune joueur minime qui déclara après son tir manqué : « Pas de chance, avec Bertrand-Demanès, j'aurais marqué ! ». Le public s'inquiétait lui aussi de l'absence du « Grand », lequel s'était finalement blessé au genou à l'entraînement, lors d'un choc avec William Ayache.

oOo

TELEVISION : le match de la poule A opposant samedi après-midi la France à l'Ecosse devait être télévisé en direct sur « Antenne 2 ». Il n'en fut rien. Au dernier moment, des impératifs techniques ont contrarié la retransmission. C'est bien dommage car cette rencontre aurait mérité un tout autre public que celui qui garnissait les tribunes à 14 h 30.

oOo

CHANSON ET FOOTBALL : au cours de la réception à l'hôtel de ville de Montaigu, le maire M. Joyau a déclaré que Montaigu n'était plus connu par sa chanson, mais par son football. Le mondial a franchi toutes les digues.

oOo

ENCORE UN OUBLI : avant la rencontre France-Ecosse, chaque joueur britannique remit à son homologue français un fanion, ce qui plaçait les jeunes tricolores dans l'embarras, eux qui n'avaient rien à proposer. Ce n'est d'ailleurs pas de leur faute... La seule délégation qui n'offrit pas de cadeau à M. Joyau, samedi fut, bien évidemment... La France.

oOo

CANADA CHAUD ET FROID : le froid et le vent ont enveloppé le week-end pascal à Montaigu comme ailleurs. André Van Den Brink en profita pour déclarer aux Canadiens : « Vous ne serez pas dépayésés ». L'autre face de la représentation canadienne fut la chaleur avec laquelle son responsable offrit un disque et une œuvre artisanale réalisée outre Atlantique. Une sculpture sur bois qui nous a rappelés que la Vendée était présente au Canada dans l'industrie du bois grâce à Patrice Gautier.

oOo

FOOTBALL ET HUMOUR : les Belges savent rire et sourire. A l'issue de leur match victorieux devant la France, un responsable de la sélection belge s'approcha d'un délégué français et lui lança en désignant le ciel : « Faudra remercier le Monsieur du dessus ! ». La veille au soir, Henri Joyau avait demandé au même Belge de ne pas être trop méchant, le 29 avril (rencontre Belgique - France) et celui-ci lui répondit : « Moi, je ne m'intéresse pas aux questions sentimentales ! ».

oOo

ENGLISH : le maire de Montaigu fait de louables efforts pour s'exprimer le mieux possible en anglais. Vincent Ansquer lui souffla une expression au cours d'un petit discours et Henri Joyau répondit : « Vous parlez anglais, monsieur le Ministre. C'est normal quand on est au parlement européen ! ». L'Écossais qui écoutait tout ce dialogue difficile s'exprima dans un impeccable français et invita le premier magistrat montacutain à venir en Ecosse goûter un peu de whisky : « Ça vous fera du bien ! ».

oOo

LE FANION ITALIEN : la délégation italienne a offert un fanion spécialement réalisé au-delà des Alpes pour le « Mondial Montaigu ». Une excellente initiative bien meilleure que celle qui a conduit les Transalpins à ne pas se rendre au vin d'honneur si aimablement offert par Raymond Dronneau, le maire de la commune. Les Italiens n'ont pas digéré leur élimination, eux qui étaient venus pour s'imposer.

oOo

LA PETITE CHARNIÈRE ! La petite nation de football qu'est le Luxembourg était heureuse de participer au tournoi de Montaigu : « Nous sommes bien modestes mais nous voulons revenir pour le dixième anniversaire ». C'est bien cela l'esprit du Mondial incarné aussi par un homme de classe, Yvan Curkovic. Dans la soirée de samedi, le responsable de la délégation canadienne lui demanda de rencontrer « ses » enfants le lendemain, à 9 heures, à la cantine. Le Yougoslave répondit qu'il doit partir dès 8 h 30, mais il se ravisa : « Puisque c'est pour les enfants canadiens, je diffère mon départ ».

No 33/04/81

Le 9^e Mondial minimes

Une Europe (élargie) des jeunes footballeurs

« Le 9^e Mondial minimes de Montaigu est mort, vive le 10^e », a pu déclarer, lundi soir, en guise de conclusion à cette manifestation sportive, un de ses responsables. Avant de l'enterrer, peut-être n'est-il pas trop tard pour revenir en échos sur quelques-uns de ses petits ou grands à-côtés ou aspects amusants ou insolites.

•

Fête du football, ce tournoi l'est incontestablement et la rigueur du temps — vent glacial durant les trois jours — ne l'a pas empêché de connaître le succès. Il n'a cessé de régner une ambiance de kermesse autour du stade local. Sur fond sonore musical, les buvettes ont été prises d'assaut et leurs tenanciers ont débité des saucisses à l'hectomètre et des frites au quintal.

•

Conséquence du vent qui soufflait presque sans discontinuer, on a respiré beaucoup de poussière dans les tribunes et autour des mains-courantes. Au point que quelque soit leur couleur d'origine, les chaussures des spectateurs se retrouvèrent uniformément grises chaque soir.

•

Les organisateurs proposent... les événements disposent. Initialement prévue à 18 h, la réception des délégations à la mairie débuta avec plus d'une heure de retard. Croyant qu'il était en retard, M. Vincent Ansquer piqua un sprint, après avoir rangé sa voiture non loin du perron et monta les escaliers quatre à quatre... pour s'apercevoir que l'on attendait encore d'autres invités.

•

Disparâtes étaient les tenues vestimentaires des invités à cette réunion : femmes en tailleur, robe, manteau, tunique ou culotte bouffante, hommes en costumes, blazer, blouson, arborant cravate club ou nœud papillon ou en survêtement, jean ou polo.

Remarquée par tous, sur la table où était servi le vin d'honneur : une magnifique composition florale, réalisée avec des iris violettes et jaunes, des oeillets rouges ou jaunes, des feuilles de menthe et quelques feuilles vertes de buisson.

•

Traditionnellement, le comité qui organise ce tournoi offre un cadeau-souvenir aux délégations. Cette année, il s'agissait d'un portrait d'une Montacutaine portant une coiffe dite « dormeuse ». L'an passé, c'était un chouan sculpté en bois. L'année auparavant, une bougie avec le double cœur vendéen.



Un spectateur attentif à cette rencontre (notre photo), Michel Hidalgo, sélectionneur de l'équipe de France, en compagnie de Georges Boulogne, sur le banc de touche.

Et en 1982 ? Nous pouvons vous le révéler, ce sera une médaille qui commémorera le dixième anniversaire de ce tournoi.

•

Outre celles déjà citées, ce tournoi a vu de nombreuses personnalités, principalement sportives : Chevalier, membre du conseil fédéral de la F.F.F. ; Simon, président de la ligue de l'Atlantique ; Gilles Texier, président du district de Vendée ; Boulogne, conseiller technique national. Sans oublier le grand Curkovic, qui offrit souvent sollicité pour des autographes. Bertrand-Demanès, annoncé, déclara forfait et fit savoir, samedi midi, qu'il ne pourrait pas venir à Montaigu.

•

Cette 9^e édition fut celle des innovations et des surprises. Au nombre des premières, la participation d'équipes nationales au lieu et place de celles de clubs, l'entrée en lice de cadets première année au lieu de minimes, les commentaires des décisions des arbitres et le « shoot-out ». Pour les secondes, quelques résultats surprenants : la France accrochée par le Danemark et la victoire du Canada devant Israël la première journée.

•

L'Europe du football s'était élargie cette année à Israël et au Canada. Quelqu'un de la délégation de ce dernier pays, qui était

particulièrement satisfait, c'est cette femme qui possède une maison à Sainte-Hermine et put profiter de son séjour pour y faire un saut.

•

André Van Den Brinck, le président du tournoi, réserve à ce qu'il paraît, une grande surprise au public de l'édition 1982. On parle, pas moins, de la venue d'équipes d'Amérique du Sud.

Brésil et Argentine, par exemple ?

•

Une délégation qui fut bien gardée, c'est celle d'Israël. Quatre gendarmes, choisis parmi les plus jeunes et les plus sportifs, spécialistes des arts martiaux, ne quittèrent pas ses membres d'une semaine ; la nuit comprise. Enfin, l'ambassade parisienne de ce pays avait également délégué un membre de son service d'ordre.

•

Si un challenge du fair-play avait été organisé, ce sont certainement les joueurs écossais qui l'auraient emporté. Éliminés par les Allemands à l'épreuve des pénalties, ils ont applaudi les joueurs d'outre-Rhin à leur entrée au vestiaire. Et celle de la mauvaise humeur serait revenue à l'équipe de France et à son entraîneur. Celui-ci a refusé, dimanche, le menu préparé pour le midi, parce qu'il comportait du beefsteak.

R.O. 22/04/81

FOOTBALL TOURNOI DE MONTAIGU L'Ecosse sur le même plan que la R.F.A.



Michel Hidalgo et Georges Boulogne, à la recherche d'attaquants, scrutent l'horizon.

NANTES. — La neuvième édition du Tournoi de Montaigu n'a pas eu le niveau escompté. Plusieurs raisons à cela, en particulier le vent violent qui empêcha les acteurs de développer un meilleur football. En effet, la situation des terrains de la commune vendéenne, sur un plateau et nullement protégés facilite les effets néfastes d'Eole et ce n'est pas la première fois que nous le remarquons.

Ensuite, le fait qu'on ait enregistré des déceptions avec les nouveaux venus, Israël, loin de ses précédents et le Canada, ou plutôt le Québec dont la place, huitième, est très flatteuse si l'on considère que cette formation n'a inscrit qu'un but et en a encaissé quatorze. Sa valeur se situait vraisemblablement vers la onzième position. La note financière d'un tel déplacement, bien que les organisateurs ne nous aient pas livré de confidences à ce sujet, peut apparaître lourde pour un piètre résultat. L'Argentine et le Brésil représenteraient tout de même autre chose aux yeux des amateurs de football.

Sur le plan ambiance également, Montaigu est apparu en baisse. Comme nous le pensions avant ce nouveau tournoi, l'abandon de la compétition clubs a été néfaste à ce sujet. Les parents n'hésitaient pas à se déplacer avec leur progéniture de Munich, de Francfort, de Paris ou

d'ailleurs. Sans compter, bien sûr, les locaux du F.C. Montaigu ou les voisins du F.C. Nantes accompagnés eux aussi d'une cohorte de supporters.

Ajoutons également, pour être juste, que la température douça les éventuels enthousiasmes qui se seraient manifestés avec un climat plus clémente.

Faisons confiance à l'imagination et au sens critique des organisateurs pour la dixième édition de ce tournoi qui demeure parmi les plus importants de France, malgré la multiplication, d'épreuves du même genre.

Plus le « shoot out » qui reste, à notre avis, davantage un exercice d'entraînement qu'un véritable spectacle, le tir de pénalités nous paraissant receler un caractère exceptionnel supérieur, nous avons apprécié l'arbitrage commenté et ce grâce à la personnalité, au bon jugement, voire à l'humour de M. Vautrot. Cette tentative pour rapprocher les arbitres du public est intéressante, encore qu'en ce domaine il ne faille pas rêver. L'homme en noir risque de demeurer longtemps encore, aux yeux des supporters, « le bouc émissaire » des revers de son équipe préférée.

Un titre mérité

Même si sur le plan football pur,

l'Ecosse a paru posséder des arguments supérieurs qu'elle exploiterait mieux sur un match ou dans une formule championnat, l'Allemagne n'a pas, toutefois, voté son titre. Ainsi, les Allemands ont été les seuls avec les Ecosse à ne pas connaître la défaite, si l'on fait abstraction des pénalités pour ces derniers.

De plus, l'Allemagne possédait, à l'issue de la compétition, la meilleure attaque avec neuf buts, devant l'Ecosse, les Pays-Bas et la France mais, pour celle-ci, grâce à la flambée (cinq buts), face aux Galois.

En défense, c'est l'Italie qui s'est montrée la moins perméable avec deux buts encaissés contre trois aux Pays-Bas, à l'Allemagne, à l'Ecosse et à la France, mais une rencontre en plus pour ce quator.

Cette permanence italienne dans le souci défensif ne constitue pas une surprise de même que l'accumulation de bons joueurs dans l'entre-jeu et la rareté des attaquants chez les Français. Le 4-4-2 ne facilitera pas les trouvailles chez les avants mais Georges Boulogne, auquel on demande des résultats, a une tendance logique à prendre les meilleurs qui sont, bien sûr, des meilleurs. Un cercle vicieux !

Bruno LAUTREY



La frite à Popol

R.O. 22/04/81



Le Mondial de Montaigu a franchi les Alpes